



Méthodes axées sur l'innovation

*Soutenir les laboratoires vivants dans les
agroécosystèmes en pratique*

Ann Lévesque & Faby Anne Gagné-Mimeault

2026



Agriculture and
Agri-Food Canada

Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Canada



Méthodes axées sur l'innovation : soutenir les laboratoires vivants dans les agroécosystèmes en pratique

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, 2026.

Version électronique disponible à l'adresse www.publications.gc.ca

No d'AAC 13358F

ISBN 978-0-660-99328-7

No de catalogue A59-132/2026F-PDF

Issued also in English under the title

Innovation Methods: Supporting Agroecosystems Living Labs in Practice



Pour citer ce livret : Lévesque, A. & Gagné-Mimeault, F. A. (2025). *Méthodes axées sur l'innovation : soutenir les laboratoires vivants dans les agroécosystèmes en pratique*. Agriculture et agroalimentaire Canada.

Version : Avril 2026

Remerciements : les autrices souhaitent remercier les personnes suivantes pour leurs précieux commentaires sur une version antérieure du livret : Scott Anderson (Agriculture et Agroalimentaire Canada), Emily Belliveau (*East-Prince Agri-Environment Association*), Kimberly Cornish (*Food Water Wellness Foundation*), Chantal Foulds (Union des producteurs agricoles), Jesse MacDonald (Agriculture et Agroalimentaire Canada), Georges Thériault (Agriculture et Agroalimentaire Canada)

Crédit photo (page titre) : LL–Regenerative Alberta



Présentation des autrices

Ann Lévesque, Ph.D.

Ann Lévesque travaille à Agriculture et Agroalimentaire Canada depuis 2023, où elle aide les laboratoires vivants à atteindre leurs objectifs d'innovation. Pour elle, c'est en réunissant agriculteurs et agricultrices, scientifiques et partenaires qu'on peut concevoir des solutions ancrées dans les réalités du terrain. Titulaire d'un baccalauréat en sciences environnementales et agronomiques (McGill), elle a accompagné de nombreux exploitants agricoles, coordonné des projets en diversification agricole et dirigé un réseau de services-conseils, approfondissant ainsi sa connaissance du système agroalimentaire. Entre 2018 et 2023, elle a obtenu une maîtrise, puis un doctorat de l'Université du Québec en Outaouais portant sur le rôle des savoirs scientifiques, traditionnels et locaux dans la définition des enjeux environnementaux et la cocréation de solutions en agriculture. Elle a ensuite effectué un stage postdoctoral à l'Université de Genève (2024-2025) sur la prise de décision participative. Elle met aujourd'hui cette expertise au service des laboratoires vivants pour appuyer l'innovation en agriculture durable et résiliente.

Faby Anne Gagné-Mimeault, M.Env.

Faby Anne Gagné-Mimeault travaille comme étudiante à Agriculture et Agroalimentaire Canada depuis 2025, où elle aide la Division des laboratoires vivants à atteindre les objectifs d'innovation. Son travail vise, entre autres, à élaborer et à rédiger des méthodes de collaboration pouvant contribuer à la durabilité et à la résilience des agroécosystèmes. Titulaire d'une maîtrise en gestion de l'environnement de l'Université de Sherbrooke, Faby Anne est actuellement candidate au doctorat sur mesure en économie écologique et agroécosystèmes à l'Université du Québec en Outaouais. Sa thèse porte sur la conception de programmes agroenvironnementaux et sur les facteurs sociaux et institutionnels pouvant influencer l'adhésion des communautés agricoles à ces programmes. Pendant son parcours universitaire, Faby Anne a aussi développé un fort intérêt pour la communication scientifique et la diffusion des connaissances au-delà des murs universitaires ; elle participe donc à plusieurs initiatives de recherche participative et projets collaboratifs.



Table des matières

Introduction	1
But de ce livret.....	1
Qu'est-ce qu'un laboratoire vivant?	2
Comment utiliser ce livret	2
Section 1 : créer des liens et s'engager	4
Créer des liens avec les participantes et participants	5
Les activités formelles : une composante essentielle de l'innovation	5
L'importance des activités informelles	6
Quelques conseils pour favoriser l'engagement des participantes et des participants	6
Développer un esprit de collaboration pour une dynamique de groupe réussie	10
Section 2 : cocréer des innovations	13
Favoriser l'innovation au sein d'un groupe	14
Quelques principes de base pour un dialogue efficace lors de la cocréation	18
Section 3 : remettre les choses en perspective et s'adapter au fil du temps	21
Planifier dès le début pour anticiper les changements à venir	23
Section 4 : méthodes axées sur l'innovation collaborative	28
Méthodes pour briser la glace	29
Quelle est ta monnaie de motivation?	32
Café du monde : explorer notre vision commune	36
Clarifions nos rôles!	40
La boulette : innovons ensemble!	43
Fishbowl : écouter, échanger, approfondir	47
1-2-4-Tous : faire participer tout le monde!.....	51
Jam d'alignement d'idées : converger vers les meilleures idées	55
Tous dans le même bateau!	59
3C : continuer, cesser, changer	62
La boussole de l'innovation.....	65
Bibliographie.....	69
ANNEXE I – Exemples de questions suscitant la discussion	71
ANNEXE II – Échelle de l'humeur	72
ANNEXE III – Clarifions nos rôles!	73
ANNEXE IV – Tous dans le même bateau!	76



Introduction

But de ce livret

Ce livret a été conçu pour accompagner et outiller les participantes et les participants dans leur projet de laboratoire vivant. Il s'adresse à toutes les personnes qui souhaitent maximiser la contribution de toutes et tous à l'atteinte de leurs objectifs d'innovation, grâce à une mobilisation soutenue, tout au long de leur projet. Il met l'accent sur des méthodes concrètes, des trucs utiles et des conseils applicables pour travailler ensemble de manière créative, inclusive et structurée. Axé sur trois dynamiques essentielles – *créer des liens et s'engager, cocréer et s'adapter au fil du temps* – il vise à faciliter la cocréation de pratiques agroenvironnementales innovantes, enracinées dans les réalités des productrices et des producteurs agricoles et des agroécosystèmes.

Créer des liens et s'engager

Des astuces sont offertes pour créer des espaces où les participantes et les participants peuvent communiquer leurs attentes et leurs motivations quant à leur participation à un laboratoire vivant. Cette section vise à encourager la participation de toutes et tous à un laboratoire vivant. Elle contribue à poser des bases solides pour l'engagement collectif, grâce à des méthodes de collaboration et à des pratiques favorisant une bonne dynamique de groupe, pour renforcer la confiance et l'adhésion à une vision commune.

Cocréer

Diverses méthodes de collaboration sont présentées pour trouver collectivement des idées, structurer les échanges et cocréer des solutions adaptées au contexte réel des productrices et des producteurs agricoles et à leurs besoins, ainsi qu'à ceux des différents partenaires. Cette section fournit des méthodes de travail et des conseils pour favoriser la créativité et la prise de décision collective. Elle vise à soutenir la cocréation, en valorisant les connaissances et les expériences de chacun.

Remettre les choses en perspective et s'adapter au fil du temps

Parce qu'un projet de laboratoire vivant évolue constamment en raison des cycles d'innovation itératifs, cette section propose des méthodes de rétroaction collective et des repères pour perfectionner les innovations à l'essai, selon les besoins des productrices et des producteurs agricoles. Elle guide les participantes et les participants dans l'analyse et l'évaluation des pratiques mises en place, afin de les adapter aux réalités des fermes, aux ressources disponibles et aux enjeux émergents pour qu'elles puissent être adoptées par l'ensemble des productrices et des producteurs.



Qu'est-ce qu'un laboratoire vivant?

Un laboratoire vivant est une approche de l'innovation qui rassemble des personnes et des organisations pour qu'elles codéveloppent des solutions qui répondront aux besoins des personnes utilisatrices. Dans le contexte des agroécosystèmes, les laboratoires vivants rassemblent des productrices et des producteurs agricoles, des scientifiques et d'autres partenaires pour codévelopper, tester et évaluer des pratiques et des technologies innovantes visant à relever les défis agroenvironnementaux. De plus, les laboratoires vivants offrent une plateforme permettant d'évaluer les réussites, de soutenir l'amélioration continue, la réflexion itérative et l'apprentissage social.

Les trois principes fondamentaux des laboratoires vivants :

1. **L'innovation centrée sur les personnes utilisatrices** garantit que les besoins et les exigences des utilisatrices et des utilisateurs sont au cœur du processus d'innovation et que ces personnes participent activement tout au long du processus.
2. **Travailler en partenariat** est au cœur de l'approche des laboratoires vivants. Cette approche mobilise un éventail d'acteurs, tels que les productrices et les producteurs agricoles, des chercheuses et des chercheurs, des organisations à but non lucratif, l'industrie, des décideurs politiques et des membres de la société.
3. **La mise à l'essai en conditions réelles d'utilisation** souligne que, dans les laboratoires vivants, les utilisatrices et les utilisateurs testent les innovations dans leurs propres contextes de vie et de travail.

Pour en apprendre plus sur l'approche des laboratoires vivants, veuillez consultez le livret suivant :

- **Innovation agricole selon l'approche des laboratoires vivants**, qui offre une présentation générale de l'approche des laboratoires vivants dans le domaine de l'innovation agricole, y compris ses principaux processus et des moyens de les mettre en œuvre.
 - disponible à l'adresse www.publications.gc.ca



Comment utiliser ce livret

Le livret se veut un outil pratique pour vous accompagner à chaque étape de la collaboration dans un laboratoire vivant. Il vous aidera à structurer et à animer vos démarches d'innovation, en tenant compte des réalités des productrices et des producteurs agricoles et de la diversité des partenaires concernés.

Vous pouvez consulter librement les sections selon vos intérêts ou suivre le fil des dynamiques proposées pour structurer vos démarches d'innovation dans le temps.





Section 1 : créer des liens et s'engager



Section 1 : créer des liens et s'engager

Un laboratoire vivant est un espace d'innovation. C'est un lieu d'interactions humaines, où l'innovation est à la fois une démarche et un résultat. Dans un laboratoire vivant, l'objectif est de développer et d'améliorer des pratiques par la collaboration, plutôt que de simplement encourager l'adoption de pratiques déjà établies. Bien qu'une innovation n'ait pas besoin d'être entièrement nouvelle, elle doit assurément passer par un processus de changement et d'ajustement qui y ajoute de la valeur et la rend plus efficace. Le degré de nouveauté est subjectif : ce qui paraît innovant pour une personne peut sembler familier pour une autre. L'essentiel est que la pratique évolue grâce à la cocréation.

Il est important de distinguer l'adoption d'une pratique de son innovation. Dans un laboratoire vivant, l'objectif est d'innover la pratique elle-même afin qu'elle puisse être largement adoptée, plutôt qu'elle soit simplement intégrée au sein des entreprises agricoles participantes. Les productrices et les producteurs sont des partenaires dans ce processus, puisqu'ils contribuent avec leurs connaissances et leur expérience pour cocréer des pratiques que d'autres pourront ensuite adopter. Le but n'est donc pas l'adoption pour l'adoption, mais bien une innovation qui mène à des solutions améliorées et applicables à plus grande échelle.

Créer des liens avec les participantes et les participants

Dans un laboratoire vivant, la qualité des relations humaines et des partenariats est au cœur de la réussite du projet. Instaurer un climat de confiance, favoriser l'écoute mutuelle et reconnaître la diversité des savoirs permettent aux participantes et aux participants de s'engager pleinement. Productrices et producteurs, scientifiques, représentantes et représentants d'organisations agricoles ou environnementales, ou membres de communautés autochtones, chaque personne doit pouvoir contribuer, selon ses réalités et ses expertises. C'est cette intelligence collective qui fait la force d'un laboratoire vivant!

Les activités formelles : une composante essentielle de l'innovation

Ce livret porte principalement sur les activités formelles, c'est-à-dire celles qui sont structurées, planifiées et soutenues par des outils méthodologiques, en vue de cocréer des solutions qui répondent aux besoins des productrices et des producteurs agricoles et des partenaires qui participent au projet.

Les activités formelles, comme les ateliers de codéveloppement, les journées sur le terrain, les conférences ou les séances de travail structurées, jouent un rôle central dans le processus de cocréation. Elles permettent de comprendre et d'harmoniser les attentes des participantes et des participants, de clarifier et d'identifier les objectifs du projet et de construire une compréhension commune des enjeux. Ces activités encadrées offrent un espace pour structurer les échanges, faire circuler les connaissances, poser des bases solides pour la prise de décision collective et trouver des solutions adaptées aux contextes concrets des agroécosystèmes. Elles contribuent à faire avancer le projet de manière cohérente tout en renforçant l'engagement des membres à l'atteinte d'objectifs communs.



L'importance des activités informelles

Bien que le livret mette l'accent sur les activités formelles, il est important de ne pas sous-estimer la valeur des activités informelles. Ces activités plus décontractées, comme les discussions en petits groupes ou lors des pauses pendant une séance de codéveloppement ou une visite sur le terrain, créent un espace plus libre et moins structuré, propice à des échanges spontanés et à la création de liens entre les personnes participantes. C'est souvent lors de ces activités informelles que les gens se sentent plus à l'aise pour exprimer des idées novatrices, poser des questions ou remettre en question les pratiques agroenvironnementales en cours d'essai afin de les rendre plus adaptées au contexte agronomique et opérationnel des productrices et producteurs. Plusieurs excellentes idées novatrices naissent de discussions informelles et non-planifiées, elles ne sont donc pas à minimiser.

Des mécanismes permettant de consigner ces échanges et ces idées devraient alors être mis en place afin qu'ils puissent être valorisés dans le processus d'innovation. Quelques exemples sont présentés à la section 3 (encadré intitulé : *Quelques conseils pour développer ses réflexes d'observation et consigner ses réflexions tout au long d'un projet de laboratoire vivant*) pour favoriser ce réflexe tout au long du projet.

Quelques conseils pour favoriser l'engagement des participantes et des participants

1. Instaurer un climat de confiance

La confiance est indispensable à la cocréation. Elle permet de partager des idées encore floues ou bien réfléchies, de dire qu'on ne sait pas ou d'oser remettre en question des pratiques établies. La confiance se bâtit au fil du temps, par des gestes simples : être à l'heure, écouter l'autre activement sans juger, tenir ses engagements, reconnaître les efforts de toutes et de tous.

Tenues en début de rencontre, les activités brise-glace et d'échauffement créent une atmosphère encourageant les interactions sociales. Ces activités peuvent prendre différentes formes en fonction des objectifs de la rencontre. Les activités brise-glace peuvent stimuler les interactions entre des personnes qui ne se connaissent pas ou à améliorer la participation. De la même manière, une activité d'échauffement pourrait, quant à elle, aider la concentration ou stimuler l'enthousiasme des participantes et des participants pour la suite de la rencontre.



L'importance des présentations

Au début d'un atelier, il faut prévoir un moment pour que les participantes et les participants se présentent à tour de rôle. Les présentations entre participantes et participants facilitent les échanges et l'écoute et contribuent au bon déroulement d'un atelier de cocréation. Il peut s'agir d'un simple tour de table, mais il existe aussi d'autres façons de se présenter qui permettent aussi de recueillir certaines informations sur les personnes présentes ou de favoriser une ambiance conviviale au sein du groupe. Si le nombre de personnes présentes est trop grand, les présentations peuvent se faire à l'aide de quelques questions à partir d'une plateforme comme Slido ou de l'outil de clavardage.



Besoin d'idées pour briser la glace lors de vos ateliers?

Découvrez [les fiches](#) d'activités brise-glace et d'échauffements! Elles vous aideront à créer une bonne ambiance, à favoriser les échanges et à lancer vos rencontres en douceur.

2. S'adapter aux réalités et aux préférences de tout le monde

Les participantes et les participants n'ont pas toutes et tous la même disponibilité ni les mêmes ressources. La distance géographique, les calendriers agricoles et les engagements familiaux, culturels ou communautaires peuvent influencer leur niveau de participation à certaines périodes de l'année. C'est pourquoi il est important de choisir ensemble en amont les modes de communication, la fréquence et l'intensité des rencontres, afin de construire une démarche réellement inclusive. Par exemple, il peut être préférable d'éviter de planifier des ateliers pendant les périodes de travaux printaniers ou de récolte, ou encore lorsqu'il existe un risque de tempête de neige, puisque ces situations peuvent nuire à la participation de plusieurs. Il est également essentiel que la facilitation et la communication restent ancrées dans la réalité des productrices et des producteurs, en utilisant un langage clair et pratique ainsi que des exemples tirés de leur expérience quotidienne à la ferme. Poser des questions



simples dès le début contribue à favoriser l'engagement des communautés agricoles et à maintenir la discussion centrée sur leurs besoins.

Proposer une participation souple et diversifiée (présence en ligne, activités sur le terrain, participation ponctuelle) permet de respecter les réalités individuelles tout en maintenant l'élan collectif. Et pour garder le lien, même en cas d'absence, il est recommandé d'envoyer un compte rendu clair et accessible de l'activité comprenant les objectifs atteints et les prochaines étapes envisagées. Ainsi, tout le monde peut demeurer au fait de la suite du processus et continuer d'y participer.

3. Nommer et encourager les motivations et les attentes

Chaque participante et participant se joint à un laboratoire vivant pour des raisons différentes (encadré intitulé : *Se comprendre pour avancer ensemble!*). Il est important que tout le monde puisse dire pourquoi elle ou il est là, ce qu'elle ou il espère retirer de l'expérience. En posant des questions détaillées, il est possible de clarifier la motivation derrière certaines idées, car les idées peuvent être inspirées par un besoin non comblé. Une meilleure compréhension des motivations et attentes des personnes participantes permet au groupe de proposer des idées qui y répondent davantage. Ainsi, cet exercice permet de poser les bases d'une compréhension mutuelle et de définir des objectifs réalistes et communs, mais aussi de gérer les attentes de part et d'autre.



Quelle est ta monnaie de motivation?

Qu'est-ce qui motive les gens à participer à un laboratoire vivant? Cette activité vous permettra de mieux comprendre ce qui compte pour chaque personne dans votre laboratoire vivant. Découvrez [la fiche](#) d'activité pour animer l'échange!



Se comprendre pour avancer ensemble!

En agriculture, un laboratoire vivant réunit souvent :

- des productrices et des producteurs agricoles aux réalités sur le terrain très concrètes;
- des scientifiques ou des expertes ou experts techniques avec des cadres de référence académiques;
- des organisations agricoles ou environnementales avec leurs mandats respectifs;
- des membres de communautés autochtones porteurs de savoirs traditionnels et de visions intégrées du territoire;
- des gouvernements locaux mobilisés pour l'avenir de leur région.

Ces groupes ne se connaissent pas toujours, n'ont pas le même langage ni les mêmes priorités. C'est pourquoi le travail de création de liens et de confiance est essentiel dès le début. Ces espaces permettent de nouer des relations humaines qui vont soutenir la collaboration à long terme.

4. Coconstruire une vision commune

Pour créer ensemble, il faut une vision commune. Celle-ci peut être une ambition partagée (ex. : rendre les pratiques agricoles plus efficaces pour lutter contre les changements climatiques) ou une problématique concrète à résoudre (ex. : accroître la qualité de l'eau d'un ruisseau X), mais elle doit permettre à l'ensemble des participantes et participants de se projeter collectivement. La vision doit être claire, mais ouverte, car elle oriente sans enfermer. Pour que la vision commune soit puissante, elle doit être élaborée par l'ensemble des individus concernés. Elle doit prendre en compte le contexte local et les forces du laboratoire vivant, comme la richesse des partenariats, la diversité des savoirs (scientifiques, pratiques, autochtones) ou la capacité de tester et d'apprendre collectivement. C'est en combinant une vision partagée et les atouts propres au laboratoire vivant que l'innovation devient possible.



Café du monde : explorer notre vision commune

Activité pour réfléchir ensemble à une vision commune et harmoniser les objectifs. Découvrez [la fiche](#) d'activité pour animer la discussion!

Développer un esprit de collaboration pour une dynamique de groupe réussie

Dans un laboratoire vivant, l'engagement repose sur la qualité des relations humaines et sur la capacité du groupe à collaborer. Une dynamique de groupe saine ne se construit pas toute seule : elle demande de l'attention, des méthodes et de l'intention. Voici quelques pratiques exemplaires pour y parvenir.

1. Clarifier les rôles dès le départ

Dans un laboratoire vivant, il est important que chaque participante et participant connaisse son rôle, non seulement dans les séances de travail en codéveloppement, mais aussi tout au long du projet puisque ce rôle peut évoluer dans le temps. Qui prépare et qui anime les rencontres? Qui s'occupe de la logistique? Qui facilite les échanges? Qui s'occupe du suivi des mesures prises? Qui sert de guide dans l'évaluation des activités d'innovation?

Clarifier les rôles dès le début permet d'éviter les malentendus et d'établir un cadre où tout le monde peut contribuer à sa manière, selon ses forces et ses responsabilités. Il ne s'agit pas de figer les rôles, mais ceux-ci doivent demeurer clairs, partagés et flexibles pour s'adapter à l'évolution du projet et aux besoins du groupe.



Clarifions nos rôles!

Méthode pour établir et définir les différents rôles dans votre équipe. Découvrez [la fiche](#) d'activité!



2. Préparer des rencontres structurées mais souples

Chaque atelier, activité ou rencontre demande un temps de préparation. Une bonne préparation, souvent invisible pour les participantes et les participants, vise à susciter leur intérêt et à favoriser l'atteinte des objectifs. L'envoi d'une invitation claire, à laquelle un ordre du jour précis est annexé, permet aux personnes convoquées de se préparer et de savoir à quoi s'attendre. Il est aussi important de préciser les objectifs de la rencontre et ce qui est attendu des participantes et des participants pour les atteindre.

Un bon ordre du jour indique les sujets à discuter. Il doit également donner un cadre assez souple pour laisser place à la discussion, aux questions et réponses, à des échanges informels (pendant les pauses et le repas), mais aussi aux idées nouvelles et aux imprévus. C'est souvent dans l'équilibre entre structure et souplesse que les meilleures idées émergent. Par exemple les activités prévues à l'ordre du jour de la rencontre pourraient évoluer et ne pas se dérouler comme prévu. Il est important d'adopter une approche flexible en prolongeant une activité qui suscite beaucoup d'interactions ou en supprimant certains points perçus comme moins importants à ce moment pour différentes raisons.

3. Célébrer les avancées, même petites

Reconnaître les efforts et les étapes franchies, même modestes, est essentiel pour maintenir la motivation et renforcer le sentiment d'appartenance. Une célébration peut être simple : une photo de groupe, un mot de remerciement, un moment pour souligner ce qui a bien fonctionné et reconnaître le chemin parcouru. Il est aussi possible de prévoir une activité de clôture pouvant transformer les idées reçues lors de l'atelier en actions concrètes, assurant ainsi l'incidence durable de la collaboration des participantes et des participants. Ces gestes nourrissent la cohésion du groupe et rappellent que l'innovation, c'est aussi un chemin fait ensemble.



4. Nommer les tensions quand elles apparaissent

Les désaccords sont inévitables dans un groupe diversifié. Étonnamment, ils peuvent même être souhaitables lorsqu'ils sont bien gérés. L'idée est de ne pas les laisser diviser le groupe et prendre une tournure négative. Il est important de :

- Repérer et nommer les tensions avec bienveillance, avant qu'elles ne s'installent dans le non-dit;
- Chercher à comprendre le point de vue d'autrui, plutôt que de vouloir convaincre à tout prix;
- Voir les conflits comme des occasions d'apprendre et de faire évoluer les pratiques collectives.

Gérer les tensions selon le modèle de Susan Scott et l'importance du « JE »

Le modèle des *fierce conversations* (conversations franches) de Susan Scott (2004) aide à résoudre les tensions en se concentrant sur la manière dont nous exprimons nos émotions et besoins, sans accuser l'autre. Utiliser le « JE » nous permet de parler de nos sentiments sans accuser l'autre, ce qui évite de déclencher des défenses. Cela encourage une réponse plus ouverte et honnête, en mettant l'accent sur la résolution du problème plutôt que sur la culpabilisation. Voici les 7 étapes principales.

1. Définir le problème : expliquer clairement la situation
2. Donner un exemple précis : montrer un fait ou une action spécifique
3. Exprimer ses émotions au « JE » : dire comment cela vous touche personnellement
4. Expliquer les enjeux : clarifier pourquoi c'est important pour vous
5. Reconnaître sa part de responsabilité : reconnaître ce que j'aurais pu faire différemment
6. Exprimer le désir de résoudre le problème : montrer sa volonté de trouver une solution
7. Inviter l'autre à répondre : ouvrir l'espace pour la conversation



Section 2 : cocréer des innovations



Section 2 : cocréer des innovations

Dans le contexte des laboratoires vivants, la cocréation, aussi appelée codéveloppement, est un processus clé durant lequel les participantes et les participants partagent leurs idées, cernent les besoins et posent les bases du projet, mais aussi ces ajustements. Ce processus survient plusieurs fois pendant la durée d'un projet de laboratoire vivant, car elle précède et suit les phases itératives d'essai et d'évaluation de l'innovation.

La cocréation repose sur l'engagement actif des participantes et des participants pour transformer les idées en solutions concrètes, utiles et adaptées aux besoins réels des productrices et des producteurs et des autres partenaires. Il s'agit d'un processus créatif dont la finalité est significative pour l'ensemble des personnes impliquées (Fortin et Louesdon, 2021). La cocréation s'appuie sur la confiance mutuelle, la reconnaissance des savoirs de toutes et de tous, et une volonté commune de faire évoluer les pratiques tout au long du projet.

Favoriser l'innovation au sein d'un groupe

1. La créativité, ça se cultive!

La créativité réfère à la capacité d'aller au-delà des idées habituelles pour trouver des idées nouvelles, originales et propices à l'innovation. La créativité repose sur la curiosité et l'ouverture d'esprit. Il est alors important d'encourager l'expression libre, même celle d'idées farfelues, car ceci favorise l'innovation. Pour stimuler la créativité dans un laboratoire vivant, il peut être utile d'utiliser des aides visuelles (papillons adhésifs Post-it, dessins, objets), de commencer avec une activité brise-glace ou de mélanger les profils des participantes et des participants pour croiser les idées.



La boulette : innovons ensemble!

Méthode pour créer et enrichir des idées en petits groupes, en mettant en commun expertises et points de vue.

Découvrez [la fiche](#) d'activité!



2. Reconnaître et valoriser tous les savoirs

L'innovation dans un laboratoire vivant repose sur la richesse des savoirs, incluant les savoirs scientifiques, les savoirs pratiques des productrices ou des producteurs, des conseillères ou des conseillers agricoles, et des communautés locales, ainsi que les savoirs autochtones ancrés dans les territoires. Valoriser cette diversité de savoirs, et les considérer de manière complémentaire, est essentiel pour favoriser une cocréation. Il est important que ces savoirs circulent parmi tous les partenaires, en privilégiant des façons de communiquer adaptées à tout le monde, au-delà des formats conventionnels de partage des connaissances.



Fishbowl : écouter, échanger, approfondir

Méthode consistant à donner la parole à celles et à ceux qui vivent au quotidien les enjeux des agroécosystèmes, puis à lancer la discussion. Découvrez [la fiche](#) d'activité!

3. Structurer les échanges pour favoriser la cocréation

Pour que les participantes et les participants puissent vraiment collaborer et créer ensemble, il faut plus qu'une simple discussion libre. Il s'agit de donner un cadre clair à la rencontre : suivre un ordre du jour, faire circuler la parole, garder un bon rythme et s'assurer que tout le monde peut s'exprimer. Cela aide aussi à mieux gérer les tensions ou les malentendus et à faire avancer les idées. Structurer les échanges, c'est ce qui permet à l'intelligence collective de vraiment fonctionner.



1-2-4-Tous : faire participer tout le monde!

Méthode pour cocréer des idées, questions ou suggestions et cheminer ensemble vers une compréhension commune. Découvrez [la fiche](#) d'activité!



Quelques bonnes pratiques pour une rencontre réussie

Pour que les échanges soient optimaux, voici quelques repères simples à garder en tête lors de vos rencontres :

- **Adapter les méthodes au groupe** : il peut s'agir de discussions en petits groupes, de tours de table ou d'activités visuelles. L'idée est de varier les formats pour favoriser la participation de tout le monde.
- **Veiller à ce que tout le monde ait l'espace pour parler** : certaines personnes sont très à l'aise pour s'exprimer, d'autres moins. Il faut activement inviter chaque participante et participant à s'exprimer, tout en respectant celles et ceux qui préfèrent garder le silence.
- **Gérer le temps de parole** : éviter que quelques voix monopolisent la discussion. Si nécessaire, fixer des limites de temps ou donner la parole à une autre personne.
- **Soutenir l'écoute et l'attention** : reformuler, faire des pauses, relancer les personnes plus silencieuses et maintenir la concentration des participantes et des participants.
- **Clarifier les propos** : reformuler ce qui est dit, expliquer les termes techniques ou le contexte quand c'est nécessaire pour éviter les malentendus.
- **Favoriser les différences d'opinion** : viser l'échange d'idées plutôt que le consensus à tout prix. C'est dans la diversité que naissent les meilleures innovations.
- **Prévoir un suivi** : à la fin de la rencontre, résumer les décisions ou apprentissages, déterminer les prochaines étapes et dire qui fait quoi.

4. Poser les bonnes questions pour encourager la cocréation

En posant les bonnes questions, vous encouragez les échanges riches et constructifs qui permettent à toutes et à tous de s'exprimer et de faire avancer les discussions. On peut soumettre ces questions avant ou pendant la rencontre. Des questions ouvertes aident à faire réfléchir, à ouvrir les perspectives et à favoriser la cocréation. Voici quelques exemples de questions d'orientation ouvertes.



- Quelles raisons vous ont poussé à vous joindre au laboratoire vivant?
- Quelles sont vos attentes en vous joignant à ce laboratoire vivant?
- Si vous pouviez transformer une idée en action concrète grâce au laboratoire vivant, laquelle serait-ce?
- Qu'est-ce qui distingue ce laboratoire vivant des autres projets, et comment en tirer le meilleur?

Des questions d'orientation peuvent également être formulées pour être plus spécifiques sur des pratiques agricoles afin d'encourager le partage des savoirs de chaque participante et participant. Ces questions sont particulièrement pertinentes lorsqu'une rétroaction spécifique sur un essai ou une décision est attendue des partenaires. En voici quelques exemples.

- Qu'est-ce qui fonctionne bien avec cette pratique? Quels aspects de cette pratique vous semblent les plus utiles? Pourquoi?
- Comment pouvons-nous améliorer la pratique? Que manque-t-il actuellement pour qu'elle corresponde aux conditions réelles de la ferme?
- Quels sont les défis liés à la mise en œuvre ou à l'adoption de cette pratique sur votre ferme? Ces défis peuvent être d'ordre technique, agronomique, financier, environnemental, etc.
- Comment pourrions-nous étendre cette pratique agricole à plus grande échelle?

Pour d'autres exemples de questions, consulter l'[annexe I](#).



© Photo by Karolina Grabowska on [Pexels](#)



Quelques principes de base pour un dialogue efficace lors de la cocréation

1. Utiliser un langage compris par tout le monde

Le langage utilisé peut avoir un impact important sur l'atteinte des objectifs de l'atelier de cocréation. Utiliser un langage dépersonnalisé pour discuter de problèmes à résoudre permet de réfléchir objectivement aux solutions à envisager. Par exemple, on pourrait utiliser les termes « personnes » ou « participantes ou participants » au lieu de « vous » et « nous ». Aussi, la diversité des personnes qui participent à un laboratoire vivant entraîne également une diversité de définitions et de jargons. Pour favoriser un bon dialogue et permettre d'approfondir les échanges, il faut utiliser un langage que les autres comprennent et éviter l'utilisation de termes trop techniques.

2. Pratiquer l'écoute bidirectionnelle

En tant que personne participant à un laboratoire vivant, pratiquer l'écoute bidirectionnelle permet de contribuer à la dynamique collective et d'optimiser les échanges (Fortin et Louesdon, 2021). Voici comment cela se traduit dans les rencontres :

- **Porter attention** : soyez pleinement présente ou présent et écoutez attentivement. Montrez que vous êtes engagée ou engagé dans les échanges en regardant la personne qui parle et en vous concentrant sur ses propos.
- **Ne pas interrompre** : laissez chaque partie finir d'exposer son idée avant de répondre. Ainsi, tout le monde peut s'exprimer pleinement et on évite de couper la parole aux autres participantes et participants.
- **Reformuler ou résumer** : lorsque vous comprenez quelque chose, n'hésitez pas à reformuler ou à résumer ce que vous avez entendu. Cela peut aider à clarifier le message, à éviter les malentendus et à renforcer la communication.
- **Poser des questions ouvertes** : si quelque chose n'est pas clair ou vous semble intéressant, posez des questions ouvertes pour inviter la personne à développer davantage son idée.
- **Faire preuve d'empathie** : reconnaissez et respectez les émotions et les points de vue des autres. Même si vous êtes en désaccord, l'empathie permet de maintenir un climat de respect mutuel.
- **Offrir une rétroaction constructive** : lorsque vous répondez ou donnez votre avis, faites-le de manière constructive, sans jugement, en lien avec les propos échangés. Cela encourage des échanges productifs.



L'écoute bidirectionnelle n'est pas seulement la responsabilité de la facilitatrice ou du facilitateur; c'est une responsabilité partagée par l'ensemble des participantes et des participants. Bien que la facilitatrice ou le facilitateur puisse soutenir ce processus en créant un cadre propice à l'écoute et en encourageant les échanges, chaque participante ou participant joue un rôle crucial en pratiquant ces techniques d'écoute. En donnant à l'ensemble des personnes participantes une base claire pour ces pratiques, on peut non seulement enrichir les discussions, mais aussi garantir que tout le monde puisse se sentir pleinement engagé dans le processus de cocréation.

3. Créer des outils pour capter l'attention du public

Un atelier de cocréation inclut souvent des éléments visuels ou tactiles pour assurer le dynamisme de la rencontre. Il peut s'agir d'utiliser un tableau blanc pour noter les idées des participantes et des participants ou de réaliser des collages pour rassembler des idées semblables ou complémentaires, mais dans tous les cas, les outils utilisés doivent permettre d'optimiser l'expérience et la collaboration de l'ensemble des participantes et des participants.

Présenter autrement : trucs et astuces pour capter l'attention

La créativité émerge souvent dans un contexte ludique. Les outils de présentation devraient favoriser cette atmosphère. L'intégration de matériel original aux ateliers de cocréation, comme un micro à lancer pour les tours de parole ou un objet bruyant pour regrouper les participantes et les participants, peut encourager la participation et briser la glace.

Côté visuel, les présentations doivent rester simples et accessibles. Trop d'informations à l'écran peuvent nuire à la compréhension. Il est souvent préférable de miser sur des aides visuelles fortes et peu de texte, pour laisser place aux échanges.

Une technique intéressante de présentation à explorer est le format *PechaKucha*, développé par Astrid Klein et Mark Dytham (2003). Il permet de partager des idées de manière concise, en suivant ces règles :

- choisir un sujet qui suscite l'engagement de l'auditoire;
- choisir 20 photos visuellement captivantes qui viennent appuyer le récit oral;
- rédiger un texte concis (à partager oralement seulement) synchronisé avec les 20 diapositives, qui défilent automatiquement après 20 secondes;
- pratiquer la présentation pour bien respecter le temps et la fluidité;
- présenter l'exposé avec confiance et enthousiasme, en misant sur l'oral appuyé par des photos.



4. Soutenir le dialogue pour la convergence

La convergence est un processus de décision collective où les personnes participantes interagissent entre elles et entrecroisent leurs différentes perspectives. Pour tendre vers une décision partagée en cocréation, il est nécessaire de clarifier un objectif commun qui mobilise l'ensemble du groupe. L'objectif peut prendre plusieurs formes : but à atteindre, choisir parmi plusieurs options, trouver des solutions, etc.

La poursuite de la convergence suppose la mobilisation active des participantes et des participants afin que les décisions prises reflètent la diversité des points de vue présents dans le groupe. Toutefois, parvenir à une convergence réelle n'est pas toujours simple. Cela demande du temps, de l'écoute, de la flexibilité, et parfois la capacité de faire des compromis. Les désaccords peuvent être riches et nécessaires, mais ils doivent être accueillis avec ouverture pour permettre l'émergence de décisions prises collectivement.



Jam d'alignement d'idées : converger vers les meilleures idées!

Méthode pour trouver des solutions, les soumettre au vote et les classer par ordre de priorité, afin d'avancer ensemble vers une convergence. Découvrez [la fiche](#) d'activité!



© LL-Regenerative Alberta



Section 3 : remettre les choses en perspective et s'adapter au fil du temps



Section 3 : remettre les choses en perspective et s'adapter au fil du temps

Un projet de laboratoire vivant évolue constamment en raison des cycles d'innovation itératifs qui comprennent le codéveloppement, les essais, mais aussi l'évaluation rigoureuse et continue.

Les activités d'évaluation permettent de faire le point sur les apprentissages : elles mettent en valeur les réussites et permettent d'améliorer les résultats. Les innovations testées dans les laboratoires vivants sont évaluées selon une approche multidimensionnelle afin d'assurer leur adoption éventuelle par les productrices et producteurs agricoles. Elles sont donc analysées sous plusieurs angles :

- **Applicabilité pratique** : est-ce que la mise en œuvre de l'innovation est réaliste dans les conditions concrètes de la ferme (géographie, climat, temps, machinerie, main-d'œuvre disponible)?
- **Pertinence pour les productrices et les producteurs** : est-ce que l'innovation répond véritablement aux besoins exprimés par les productrices et les producteurs?
- **Validité scientifique** : les données recueillies permettent-elles de démontrer objectivement l'intérêt et la robustesse de l'innovation?
- **Efficacité environnementale et économique** : est-ce que l'innovation produit des bénéfices mesurables pour ce qui est du rendement, des coûts, de la durabilité?
- **Potentiel d'adoption** : est-ce que l'innovation est jugée intéressante, rentable, accessible et suffisamment adaptée pour être intégrée dans le système agricole actuel?

En croisant les perspectives techniques, scientifiques, économiques et sociales, l'évaluation permet de s'assurer que les innovations ne restent pas à l'étape de la mise à l'essai, mais peuvent être transformées en solutions adoptées, utiles et viables à long terme.

Les différentes activités itératives que comporte un projet de laboratoire vivant (codéveloppement, essai et évaluation) servent à s'assurer que les solutions proposées aux productrices et aux producteurs agricoles sont à la fois pratiques et validées scientifiquement.

Au-delà de l'évaluation des pratiques agricoles ou d'autres solutions à l'essai, les laboratoires vivants s'intéressent aussi à évaluer leurs retombées plus générales, notamment sur le plan social et environnemental. Réfléchir dès le départ à ce que vous souhaitez évaluer (et pour qui et dans quel but) permet de poser des bases solides pour la suite.



Planifier dès le début pour anticiper les changements à venir

Dans un laboratoire vivant, les pratiques agricoles sont testées en conditions réelles de production. Il faudra donc composer avec des contextes variés et variables et ainsi, être disposé à apporter les changements nécessaires en cours de route. Pour maintenir à la fois la pertinence pour la communauté agricole, la rigueur scientifique et la faisabilité sociale et économique, il faut prévoir dès le départ des moments pour s'adapter. Voici quelques pistes pour intégrer cette souplesse au projet.

Quelques exemples de ce qu'on peut changer :

- **La mise en œuvre des pratiques agricoles** (p. ex. équipement utilisé, moment de l'intervention) pour qu'elle reflète la réalité des productrices et des producteurs, en prenant en compte non seulement les ressources disponibles (temps, main-d'œuvre), mais aussi leurs habitudes de travail, leurs contraintes, ainsi que leur motivation et intérêt à adopter la pratique.
- **Les outils de suivi** (p. ex. fiches d'observation ou grilles évolutives), à condition qu'ils permettent de recueillir les données nécessaires pour le projet tout en étant utilisables et réalistes pour les participantes et les participants.

Quelques exemples de ce qui doit rester stable :

- **Les objectifs principaux du projet** : ce que l'on cherche à comprendre ou à mesurer doit rester clair pour garder le cap.
- **Les critères d'évaluation** (p. ex. rendements, émissions de gaz à effet de serre, coûts de production ou désirabilité sociale et économique de la pratique) : garder ces critères constants permet de comparer les résultats d'une ferme à l'autre et d'une période à l'autre.
- **Les méthodes d'analyse** : elles doivent être définies à l'avance et appliquées autant que possible de façon constante pour garantir la validité scientifique.

Comment s'organiser pour s'adapter et quels bénéfices en tirer :

- **Clarifier dès le début ce qu'on peut changer et ce qui doit rester stable dans les idées mises à l'essai, y compris les aspects sociaux et économiques** : les laboratoires vivants évoluent constamment avec des changements climatiques, économiques ou sociaux. Des imprévus surviennent, et il est préférable d'être bien préparé. Cela permet à tout le monde de bien comprendre le projet de laboratoire vivant et d'éviter les malentendus.
- **Prévoir des temps d'échange réguliers pour discuter des changements à apporter et les valider** : cela favorise l'innovation et l'engagement des participantes et des participants.
- **Noter tous les changements, pourquoi ils ont été faits, et leurs effets** : cela permet non seulement de mieux comprendre les résultats, mais aussi de mettre en valeur le processus de mise à l'essai, incluant les apprentissages sociaux, organisationnels et économiques.



- **Adapter l'analyse des résultats en tenant compte des différences** : cela permet de mieux comprendre ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas dans différents contextes.

Dans un laboratoire vivant, nous n'avons pas à choisir entre s'adapter et rester rigoureux : nous pouvons et devons faire les deux. Mais il faut le faire de façon organisée, en assurant un bon suivi. C'est cette combinaison entre souplesse terrain et méthode solide qui permet aux laboratoires vivants de produire des résultats fiables, utiles, adoptables et significatifs pour les productrices et les producteurs agricoles, les scientifiques et les partenaires.

1. Sommes-nous sur la bonne voie?

Dans un laboratoire vivant, les innovations sont codéveloppées par l'ensemble des participantes et des participants. Les productrices et les producteurs agricoles sont au cœur de cette démarche. Leur participation dès le départ permet de s'assurer que les pratiques agricoles en cours d'élaboration sont à la fois réalisables sur leur ferme et pertinentes pour leur réalité. Il ne s'agit pas uniquement d'évaluer les aspects techniques ou scientifiques, mais aussi de tenir compte des composantes sociales : la désirabilité de la pratique, sa rentabilité ou encore la disponibilité de la main-d'œuvre et de la machinerie. Cela augmente les chances que les pratiques soient réellement adoptées et mises en œuvre dans la communauté agricole. C'est ainsi qu'une idée en cours d'essai peut réellement devenir une innovation : par son adoption. Il est alors important de créer des espaces de rétroaction afin d'adapter certaines mesures ou décisions pour en maximiser les retombées.

La rétroaction est une étape importante du processus itératif de l'innovation, puisqu'elle permet :

- D'analyser et d'évaluer les pratiques mises en place;
- De les adapter aux ressources disponibles;
- De répondre à des enjeux émergents;
- De valider certains choix qui ont été faits;
- D'améliorer ce qui a été mis en place et de s'adapter en vue des saisons agricoles suivantes.

Pour que les mesures prises restent en phase avec les besoins du milieu, il est essentiel d'intégrer régulièrement des périodes de réflexion partagée. Cela peut être lors d'un atelier en personne ou en ligne, où l'on prend le temps de revenir sur ce qui a été fait au cours de l'année, sur ce qui a bien fonctionné, sur ce qui a été plus difficile et pourquoi. Ce pas de recul ne sert pas seulement à corriger le tir si nécessaire, mais à apprendre ensemble et à renforcer la pertinence des choix posés. Instaurer cette culture de questionnement tout au long du projet permet non seulement d'évaluer la faisabilité technique, mais aussi l'acceptabilité sociale et économique des innovations.



Tous dans le même bateau!

Méthode consistant à explorer des idées et des obstacles en lien avec les pratiques agricoles novatrices, en favorisant l'échange pour avancer ensemble. Découvrez [la fiche](#) d'activité!

2. Valoriser la contribution de tout le monde

Dans un laboratoire vivant, il est essentiel d'apporter des changements en cours de projet pour adapter les solutions aux réalités du terrain. Pour que ces changements soient pertinents et partagés, les contributions des participantes et des participants doivent être valorisées.

Reconnaître les idées, les critiques ou les retours d'expérience permet non seulement de renforcer l'engagement, mais aussi d'enrichir concrètement le processus d'innovation. C'est en montrant que les suggestions mènent à des décisions ou que les idées influencent l'action, qu'on donne un sens à la participation.



3C : continuer, cesser, changer

Outil pour évaluer ensemble les pratiques agricoles et les adapter au mieux. Découvrez [la fiche](#) d'activité!



Le suivi, un geste simple : maintenir l'engagement et soutenir l'innovation

Le suivi auprès des personnes participantes est un geste simple, mais puissant pour :

- maintenir le lien avec le groupe et sa mobilisation;
- valoriser les contributions de tout le monde;
- soutenir la dynamique d'innovation.

Ce suivi peut se faire par courriel à l'ensemble des participantes et des participants, y compris les personnes qui n'ont pas pu assister à la rencontre, en présentant les mises à jour et les points saillants de l'activité. Le suivi permet de montrer aux personnes qui participent au projet combien leur contribution est importante pour la réussite du projet. Il montre que chaque participation compte.

Il est aussi important d'expliquer à quoi serviront les contributions recueillies : quels changements seront apportés; quelles idées seront reprises; comment tout cela s'intègre dans le processus d'innovation.

3. S'adapter aux réalités du terrain pour faire évoluer les pratiques

Les laboratoires vivants permettent de tester des pratiques agricoles en conditions réelles de production, ce qui occasionne souvent des améliorations en cours de route. Comme nous l'avons présenté dans l'encadré *Planifier dès le début pour anticiper les changements à venir*, cette souplesse est essentielle pour que les innovations soient réellement adaptées et adoptables.

Ces changements reposent sur :

- Une écoute bidirectionnelle des besoins des productrices et des producteurs, des scientifiques et des partenaires;
- Une évaluation collective des résultats obtenus;
- Une adaptation continue des pratiques en fonction des apprentissages tirés.

Au-delà de la planification, il est aussi important d'encourager les productrices et les producteurs, les scientifiques et les autres partenaires à développer des réflexes d'observation et à consigner leurs réflexions tout au long de la saison agricole.



Quelques conseils pour développer ses réflexes d'observation et consigner ses réflexions tout au long d'un projet de laboratoire vivant

- Noter régulièrement ce qui change ou ce qui dévie du plan initial, même brièvement (dans un carnet, une application sur le cellulaire ou un enregistrement vocal).
- Noter des idées ou des anecdotes présentées lors d'échanges informels qu'il pourrait être pertinent de communiquer aux autres pour faire évoluer les pratiques agricoles.
- Prendre le temps, individuellement ou collectivement, de se poser quelques questions fondamentales comme : qu'est-ce qui fonctionne bien? Comment cette pratique pourrait mieux s'intégrer dans les autres activités agricoles de la productrice ou du producteur agricole?
- Partager ces réflexions lors des rencontres de suivi (à l'été lors d'une journée de démonstration ou à l'hiver lors d'une activité de codéveloppement), pour que les apprentissages individuels enrichissent le processus d'innovation.
- Mettre des mots sur son expérience, que ce soit par des commentaires sur des photos ou un court témoignage; cela aide à valoriser les efforts, à faire des liens et à alimenter l'évaluation des pratiques agricoles à l'essai.

Ces gestes simples permettent non seulement d'améliorer la pratique en cours de saison, mais aussi de mieux comprendre pourquoi certaines innovations réussissent et d'autres non. Il faut faire preuve de rigueur pour y parvenir, mais ce sont les détails concrets du terrain qui nourrissent l'évolution des pratiques agricoles.



La boussole de l'innovation

Outil pour évaluer les forces, les améliorations, les répercussions et la faisabilité des pratiques agricoles à l'essai.
Découvrez [la fiche](#) d'activité!



Section 4 : méthodes axées sur l'innovation collaborative

Note : toutes les méthodes présentées devraient être considérées comme des formats flexibles pouvant être adaptés aux besoins et au contexte d'un laboratoire vivant. Ce livret vise à proposer des approches et à inspirer ses lectrices et ses lecteurs. Toutefois, son contenu peut être ajusté en fonction des réalités propres à chaque laboratoire vivant.

Méthodes pour briser la glace

Établir une atmosphère chaleureuse et accueillante



© Illustration par Momo Studio sur Unsplash

Durée	Nombre de participant(e)s	Format
5 à 20 min.	Variable	En personne ou en ligne

Préparation

La préparation varie selon la méthode retenue.

Ressources nécessaires

Ces méthodes nécessitent relativement peu de matériel et servent d'introduction à l'atelier.

Description

Les exercices brise-glace et les activités de familiarisation sont de courtes activités utilisées pour lancer une séance ou un atelier de collaboration sur le bon pied. Ils sont conçus pour encourager l'interaction et la créativité, renforcer les liens entre les participantes et les participants et créer une atmosphère détendue permettant à chaque personne de se sentir à l'aise. Ces méthodes permettent aux participantes et aux participants de se présenter et de faire connaissance, et elles permettent à l'animatrice ou l'animateur de connaître les participantes et les participants et d'observer la dynamique du groupe.

Il existe de nombreuses méthodes pour briser la glace et de permettre aux personnes de se familiariser entre elles. Pour choisir la méthode la mieux adaptée à votre public, vous devez connaître le profil, les intérêts et le niveau de confort de vos participantes et vos participants. La méthode retenue doit également encourager l'interaction et la communication entre les personnes participantes et correspondre aux objectifs de l'atelier. Les exercices brise-glace ou de familiarisation ne doivent pas prendre plus de 20 minutes et ne doivent pas retarder le programme de l'atelier.

1. Échelle de l'humeur

L'échelle de l'humeur, inspirée de l'échelle des moutons ([Sheep Scale](#) – en anglais seulement), mise au point par Wool for Every Day, permet à l'animatrice ou à l'animateur d'évaluer comment les participantes et les participants se sentent au début de l'atelier. Chaque participante et chaque participant s'exprime à l'aide des outils visuels sur l'humeur, qui doivent être imprimés à l'avance ou projetés à l'écran (consulter l'[annexe II](#)).

L'animatrice ou l'animateur invite tout le monde à regarder les outils visuels et à choisir le numéro de l'animal qui représente le mieux son état d'esprit, en posant la question suivante : « En tenant compte de cette échelle de l'humeur, comment vous sentez-vous aujourd'hui? » Une fois que tout le monde a choisi son animal, les participantes et les participants indiquent à tour de rôle le numéro choisi. L'animatrice ou l'animateur peut inviter les participantes et les participants à justifier leur choix afin de mieux comprendre dans quel état d'esprit chacune et chacun se trouve en ce début d'atelier.

Cette méthode pourrait également être utile à la fin de l'atelier pour évaluer comment les participantes et les participants se sont sentent. Pour une séance en ligne, l'animatrice ou l'animateur peut présenter virtuellement l'outil visuel sur l'humeur et les participantes et les participants peuvent indiquer le choix qu'ils ont fait dans la boîte de clavardage.

2. Trouvez votre aimant

L'exercice « Trouvez votre aimant » regroupe les participantes et les participants par préférences ou points communs établis. L'animatrice ou l'animateur demande aux participantes et aux participants de former des groupes en fonction de leurs préférences à la suite d'une question « incitative », par exemple :

- Quelle est leur saison préférée;
- Quel est l'élément auquel elles et ils s'identifient le plus (terre, bois, eau, feu ou métal);
- Quelle est leur activité de plein air préférée;
- etc.

Chaque participante et participant répond à voix haute et cherche d'autres personnes ayant donné la même réponse, formant ainsi un groupe.

Comme cette méthode exige que les participantes et les participants se déplacent à l'intérieur de la pièce et exige une interaction en temps réel, elle ne peut avoir lieu qu'en personne.

3. Liste de choses à faire au moins une fois dans sa vie

La liste de choses à faire au moins une fois dans sa vie est une excellente méthode pour les participantes et les participants qui se connaissent déjà bien, mais qui souhaitent en apprendre un peu plus. Cet exercice permet aux membres des laboratoires vivants de mieux comprendre les motivations et les intérêts des autres et de tisser des liens.

À tour de rôle, chaque participante et chaque participant exprime un souhait, un projet ou un rêve qu'il espère réaliser grâce à sa participation aux laboratoires vivants. Les participantes et les participants expliquent brièvement pourquoi ces souhaits et ces rêves sont importants pour elles et eux. L'animatrice ou l'animateur encourage les participantes et les participants à poser des questions afin que la conversation se poursuive sur les expériences et les intérêts communs.

Dans un grand groupe, divisez les participantes et les participants en sous-groupes afin de vous assurer que le temps imparti n'est pas dépassé. Pour une séance en ligne, on invite chaque participante et chaque participant à exprimer son souhait, son projet ou son rêve avec

le groupe ou à l'écrire dans le clavardage. Les participantes et les participants peuvent utiliser des emojis pour démontrer leur intérêt envers les éléments de la liste d'autres personnes.

Cette méthode est adaptée de la liste de choses à faire au moins une fois dans sa vie ([Bucket List](#) – en anglais seulement), créée par Livestorm.

Pour se pencher sur d'autres méthodes

Références (anglais seulement)

- [67 engaging icebreakers - SessionLab](#)
- [80 Fun Meeting Icebreakers your Team will Love in 2025 – Science of People](#)
- [42 Fun Icebreaker Games & Activities for Adults – teambuilding.com](#)

Références (français seulement)

- [Les jeux et les animations brise-glace - S'engager pour le monde](#)
- [Les outils d'animation - CommunAgir](#)
- [Icebreaker : 20 activités de brise glace pour vos réunions - Lovestorm](#)

Quelle est ta monnaie de motivation?

Évaluer les motivations



© Illustration par Momo Studio sur Unsplash

Durée	Nombre de participant(e)s	Format
65 min.	4 et +	En personne ou en ligne

Préparation

Désignez chaque bol en fonction des différentes monnaies de motivation.

Ressources nécessaires

- 6 bols (idéalement transparents, par exemple des pots Mason)
- 10 feuilles de papier par participante et participant
- Papier et stylos pour chaque participante et participant
- Une table

Description

L'exercice « Quelle est votre monnaie de motivation? » vise à mieux comprendre ce qui motive les participantes et les participants à prendre part à des laboratoires vivants. Dans ce contexte, la motivation consiste en un ensemble de facteurs qui encouragent les participantes et les participants à collaborer au travail dans le laboratoire vivant et à persévérer dans le processus d'innovation pour atteindre leurs objectifs. Pour cet exercice-ci, les motivations sont représentées sous forme de monnaies. La motivation d'une participante ou d'un participant peut être extrinsèque, c'est-à-dire motivée par des facteurs externes, ou intrinsèque, c'est-à-dire fondée sur les intérêts et les besoins de la participante ou du participant. On demande aux participantes et aux participants de choisir, parmi six formes de motivations, celles qui les interpellent le plus.

Marche à suivre

1. Introduction et présentation de l'activité (10 min.)

- Expliquez les objectifs de l'atelier
- Présentez l'exercice « Quelle est votre monnaie? »
 - Cette méthode permet de mieux comprendre les motivations des participantes et des participants à prendre part aux activités d'un laboratoire vivant.
 - La motivation est représentée sous forme de monnaie.
 - Les participantes et les participants ne disposent que de dix feuilles de papier pour représenter leur monnaie et il y a six différentes monnaies.

2. Présentation des monnaies de motivation (5 min.)

L'animatrice ou l'animateur montre les six bols placés sur une table au centre de la pièce. Chaque bol représente une réserve de monnaies (catégorie de motivation) :

- Monnaie portant sur l'apprentissage/la compétence
 - La participation est motivée par le désir d'acquérir des connaissances ainsi que des compétences personnelles et professionnelles. Il existe également un désir d'avoir les compétences, la capacité et la confiance nécessaires pour faire face aux divers défis.
- Monnaie portant sur l'épanouissement/la réalisation
 - La participation est motivée par le désir de la personne de réaliser pleinement son potentiel, de contribuer au changement et d'éprouver un sentiment d'accomplissement. Il existe une motivation pour l'épanouissement personnel, la créativité et la réalisation d'objectifs ambitieux.
- Monnaie portant sur l'incitation/la récompense
 - La participation est motivée par des avantages tangibles ou symboliques (dont la visibilité, les incitations financières ou l'appréciation) que procure le laboratoire vivant. Il peut également s'agir d'un désir de reconnaissance, de rendre service ou d'obtenir la reconnaissance d'autrui pour les progrès accomplis.
- Monnaie portant sur les avantages et la valeur professionnelle
 - La participation est motivée par le désir des personnes d'obtenir des avantages concrets qui leur permettent d'obtenir des résultats positifs dans leur travail, dont l'avancement professionnel, l'exercice d'une influence sur l'innovation et l'application des compétences existantes dans des projets pratiques.
- Monnaie sur l'affiliation et les relations sociales
 - La participation est motivée par le désir d'appartenir à un groupe, de nouer des relations et de collaborer avec d'autres. Il y a également un désir de bénéficier du soutien de leurs pairs et d'avoir un objectif en commun.
- Monnaie portant sur la curiosité et la découverte
 - La participation est alimentée par la curiosité et l'intérêt. Il peut également s'agir de l'emballement d'essayer de nouvelles choses, de s'amuser ou de collaborer à l'innovation.

Chaque personne doit cerner lesquelles de ces monnaies l'interpellent.

3. Budgets de motivation (10 min.)

L'animatrice ou l'animateur invite les participantes et les participants à réfléchir individuellement aux questions suivantes :

- Qu'est-ce qui vous a incité à participer à ce laboratoire vivant?
- Quels sont vos objectifs ou attentes en participant à un laboratoire vivant?
- Quelle valeur personnelle associez-vous à votre participation?

Les participantes et les participants écrivent leur réflexion sur leur feuille de papier. Ensuite, elles et ils essaient de faire le lien entre leur réflexion et une réserve ou à plusieurs réserves de devises.

Les participantes et les participants établissent leur « budget motivationnel » sur le plan personnel en répartissant leur monnaie personnelle (dix feuilles de papier au total) entre les 6 bols en fonction de l'importance qu'ils y accordent suite à leur réflexion. Les participantes et les participants peuvent placer toute leur monnaie dans une seule réserve ou la répartir dans plusieurs bols. Plus une participante ou un participant consacre de monnaies dans une réserve, plus elle ou il y accorde de l'importance.

4. De l'argent dans la réserve commune! (10 min.)

L'animatrice ou l'animateur demande aux participantes et aux participants de répartir leur monnaie en fonction de leur propre budget. Il s'agit là de dresser une image commune des motivations du groupe dans son ensemble.

5. Cueillette : les monnaies motivation (20 min.)

L'animatrice ou l'animateur demande aux participantes et aux participants d'expliquer à tour de rôle la répartition de leur argent et ce que cela signifie pour elles et eux.

L'animatrice ou l'animateur écoute et présente ses observations générales :

- Quelles sont les motivations et les monnaies les plus courantes?
- Qu'est-ce qui ressort de l'ensemble du groupe?

6. Conclusion et récapitulation (10 min.)

- L'animatrice ou l'animateur passe en revue les principaux éléments qui ressortent de la cueillette d'information et discute de la manière dont ces renseignements serviront pour mieux soutenir les motivations des participantes et des participants dans le laboratoire vivant.
- La séance est ouverte pour présenter les derniers commentaires et questions.
- Récapitulation et mot de remerciement aux participantes et aux participants.

Conseils

- Même si plusieurs participantes et participants appartiennent à la même organisation, chaque participante et participant peut répartir ses monnaies individuellement.
- L'animatrice ou l'animateur peut distribuer des bandes de papier d'une couleur particulière à chaque type de participant (productrice ou producteur, scientifique, conseillère ou conseiller, etc.)

Références

La typologie des motivations a été adaptée à partir des renseignements suivants :

- [Theories of Motivation – Psychology – 1st Canadian Edition](#)
- [Self-determination theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and well-being – Ryan, R.M. & Deci E.L.](#)

Comment s'adapter pour une séance en ligne

On peut utiliser un tableau blanc sur lequel sont représentés les six bols (devises de motivation). On peut demander aux participantes et aux participants d'utiliser une couleur distinctive pour leurs billets virtuels afin de permettre à l'animatrice ou l'animateur de savoir où chaque participante et chaque participant a placé ses monnaies.

Café du monde : explorer notre vision commune

Remue-méninges



© Illustration par Momo Studio sur Onsplash

Durée	Nombre de participant(e)s	Format
110 min.	10 et +	En personne ou en ligne

Préparation

- L'animatrice ou l'animateur doit désigner les questions qui seront discutées avant l'activité.
- L'animatrice ou l'animateur doit présenter le programme et le rôle qui sera joué et informer à l'avance les hôtesse et les hôtes à la table et les preneuses et les preneurs de notes.
- L'hôtesse ou l'hôte de la table reste à la table, accueille les participantes et les participants et résume les discussions précédentes tandis que les preneuses et les preneurs de notes notent les points clés et les idées issus de la discussion.

Ressources nécessaires

- Des tables et des chaises pour les participantes et les participants afin de pouvoir discuter des questions.
- Papier et stylos pour la prise de notes.
- Animatrices ou animateurs et preneuses et preneurs de notes à chaque table (une table doit comprendre de cinq à sept participantes et participants).

Description

Cette méthode est conçue pour aider les productrices ou les producteurs, les scientifiques et les partenaires à collaborer pour discuter d'une vision commune pour le futur d'une situation ou d'une communauté. Elle permet aux participantes et aux participants de partager leur vision de l'évolution d'une situation ou d'une communauté pourrait évoluer et d'y intégrer des objectifs communs. L'exercice du Café du monde consiste en plusieurs tours de table centrés sur certaines questions directrices. Chaque tour s'appuie sur le précédent, encourageant une discussion plus approfondie, sans exiger des participantes et des participants qu'ils prennent des décisions finales. Cet exercice axé sur l'ouverture favorise la créativité et l'imagination.

L'approche du Café du monde doit encourager la contribution de chacune et de chacun, relier les différentes perspectives et susciter un environnement hospitalier.

Cet exercice s'inspire de la [méthode Café du monde](#) (en anglais seulement) élaborée par la World Café Community Foundation en vertu d'une licence Creative Commons.

Marche à suivre

1. Introduction et présentation de l'activité (10 min.)

Les places peuvent être attribuées afin de diversifier la composition du groupe de personnes qui ne travaillent pas habituellement ensemble ou le tout est laissé à la discrétion des participantes et des participants, mais chaque table devrait compter de cinq à sept participantes et participants. L'animatrice ou l'animateur prépare le terrain en décrivant le processus et l'objectif de l'atelier. L'introduction de l'atelier doit présenter l'objectif et le format de la méthode Café du monde :

- Objectif : cet atelier encourage des séries de conversations ciblées afin de collaborer à élaborer une vision commune pour une situation ou une communauté.
- Format : des discussions en petits groupes axées sur des questions directrices et les participantes et les participants se relaient entre les tables.

Le modèle du programme ci-dessous permet la présentation de deux tours de 30 minutes, plus l'introduction et le résumé, pour une durée totale de 110 minutes pour l'atelier, mais il peut être adapté en fonction des besoins. L'atelier comprend deux séances en petits groupes et il s'inspire du style Café du monde :

- Séance n° 1 : imaginer l'avenir ensemble
- Séance n° 2 : des idées aux actes

2. Session n° 1 (30 min.)

L'hôtesse ou l'hôte de la table présente le sujet/la question à discuter.

Ensuite, les hôtesse et les hôtes de la table orientent les discussions sur trois questions (en consacrant environ 10 minutes à chacune d'entre elles), par exemple :

- Quels sont les objectifs à atteindre ensemble au cours des cinq prochaines années?
- Quels résultats voulons-nous obtenir?
- Quelles idées pouvez-vous proposer pour nous aider à abonder dans ce sens?

Pour la séance n° 2, les participantes et les participants se déplacent vers une autre table, chaque table s'appuyant sur les discussions précédentes.

3. Session n° 2 (30 min.)

Une fois que tous les participants sont à une nouvelle table, l'hôtesse ou l'hôte de la table résume les discussions du groupe précédent, de sorte que chaque séance s'appuie sur la discussion précédente et que les mêmes points ne soient pas répétés à l'infini. L'hôtesse ou l'hôte de la table commencera par poser une nouvelle série de questions au groupe, par exemple :

- Quelles idées issues du premier tour semblent les plus prometteuses?
- Quels sont les défis à relever pour atteindre nos objectifs communs?
- Pour atteindre notre objectif quinquennal, que devrions-nous faire dès cette année? Qu'est-ce qui peut attendre?

4. Cueillette : synthèse des séances en petits groupes et discussion (30 min.)

Les animatrices ou les animateurs des tables et les preneuses ou les preneurs de notes se préparent à résumer le tout à l'ensemble du groupe :

- L'objet de la discussion
- Les idées principales et les points d'accord
- Des actions ou des recommandations pour soutenir la vision commune

Les hôtesse ou les hôtes des tables font un bref compte rendu à l'ensemble du groupe et invitent toutes les participantes et tous les participants à poser des questions et à débattre.

5. Conclusion et récapitulation (10 min.)

- L'animatrice ou l'animateur passe en revue les principaux points à retenir et discute de la manière dont les informations recueillies permettront au laboratoire vivant d'aller de l'avant.
- La séance est ouverte pour présenter les derniers commentaires et questions.
- Récapitulation et mot de remerciement aux participantes et aux participants.

Conseils

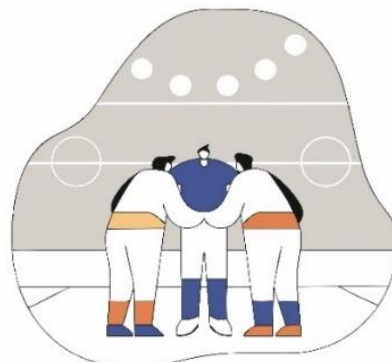
- N'oubliez pas qu'il est important de créer une atmosphère accueillante : tous les points de vue ont de la valeur, la contribution de chaque personne est la bienvenue, l'accent est mis sur l'écoute, etc.
- Ce modèle peut être adapté selon les besoins pour tenir compte de questions variées et de sujets divers.
- Pour passer à l'action, l'animatrice ou l'animateur peut également faire le lien entre cette activité et l'exercice sur le bocal à poissons ou l'atelier d'alignement des idées.

Références

- [The World Café Method](#)
- Brown, J., Homer, K., Isaacs, D. (2007). The World Café [Collective book]. In Holman, P., Devane, T., Cady, S. (dir.), The Change Handbook: The Definitive Resource on Today's Best Methods for Engaging Whole Systems (2nd edition). Holman, P., Devane, T., Cady, S. (ed.)
- [Café du monde – CommunAgir](#)

Comment s'adapter pour une séance en ligne

Chaque table peut constituer une salle de réunion virtuelle pour organiser une séance en ligne.



© Illustration par Momo Studio sur Unsplash

Clarifions nos rôles!

Préciser les rôles

Durée	Nombre de participant(e)s	Format
55 min.	4 à 8 (Consulter la section Conseils, si plus de participant(e)s)	En personne ou en ligne

Préparation

- Téléchargez ou imprimez les cartes fournies ([annexe III](#)).
- Imprimez plusieurs exemplaires de chaque carte portant sur un rôle (créez une pile) afin que les participants puissent en avoir une en main pendant l'atelier, car plusieurs personnes peuvent jouer le même rôle dans un laboratoire vivant.

Ressources nécessaires

- Cartes imprimées ([annexe III](#))
- Feuilles d'un tableau à feuilles mobiles
- Marqueurs
- Papillons adhésifs Post-it

Description

L'atelier Clarifions nos rôles! permet aux participantes et aux participants d'un laboratoire vivant de réfléchir aux différentes fonctions exécutées dans un laboratoire vivant afin de créer un environnement mieux défini et plus collaboratif. Grâce à une activité simple axée sur l'emploi d'une carte, les participantes et les participants cerneront leurs fonctions actuelles, les fonctions auxquelles elles et ils aspirent et les domaines auxquels il faut apporter des précisions. Les cartes fournies ([annexe III](#)) doivent être considérées comme un point de départ pour la discussion et non comme des rôles fixes, afin de maintenir l'engagement de toutes et de tous, de favoriser des échanges ouverts, et de permettre leur adaptation à votre contexte spécifique.

Marche à suivre

1. Introduction et présentation de l'activité (5 min.)

- Expliquez les objectifs de l'atelier :
 - Cet atelier vise à permettre aux participantes et aux participants à un laboratoire vivant de réfléchir aux fonctions qu'elles et ils exercent actuellement dans leur laboratoire vivant et à désigner les fonctions à combler ou celles qu'il faut soutenir au sein d'un laboratoire vivant.

- Présentez les cartes en les étalant sur une table de façon à ce que tout le monde puisse les voir.
- Vous pouvez les regrouper par catégories si vous le souhaitez :
 - Communication ♠
 - Collaboration ♥
 - Mobilisation des agriculteurs ♣
 - Innovation ♦
 - Soutien 🐘
 - Carte frimée ❄️

2. Choix des cartes (10 min.)

- L'animatrice ou l'animateur demande aux participantes et aux participants de choisir deux à quatre cartes de celles qui représentent le mieux :
 - leur rôle actuel ou le rôle qu'elles et ils aimeraient jouer dans le laboratoire vivant. L'animatrice ou l'animateur détermine ensuite s'il manque des rôles. Si c'est le cas, écrivez les nouveaux rôles au moyen de la carte frimée.
- L'animatrice ou l'animateur demande aux participantes et aux participants de réfléchir aux raisons pour lesquelles elles et ils ont choisi ces cartes.

3. Échange et visualisation (20 min.)

- L'animatrice ou l'animateur demande aux participantes et aux participants d'expliquer le choix de leurs cartes. Chaque personne explique :
 - le choix de ses cartes et les motifs s'y rattachant;
 - comment elle perçoit sa contribution aux activités du laboratoire vivant.
- Au fur et à mesure des échanges, l'animatrice ou l'animateur regroupe les fonctions similaires sur un mur (ou une table) afin de pouvoir se faire une représentation visuelle des rôles dans le laboratoire vivant.

4. Séance plénière : présentation et discussion des résultats (15 min.)

- L'animatrice ou l'animateur demande à toutes les participantes et à tous les participants de répondre à ces questions :
 - Avez-vous l'impression que les rôles sont bien définis dans votre laboratoire vivant?
 - Lequel de ces rôles devrait être joué par chaque personne dans un laboratoire vivant?
 - Y a-t-il des rôles importants qui semblent manquer ou qui ont besoin d'être mieux soutenus dans votre laboratoire vivant?
 - Quelles sont les fonctions les plus importantes à l'heure actuelle?
 - Y a-t-il un rôle que vous jouez dans votre laboratoire vivant et qui n'est pas représenté par une carte?

5. Conclusion et récapitulation (10 min.)

- L'animatrice ou l'animateur passe en revue les principaux points à retenir et discute de la manière dont les commentaires des participantes et des participants à cet atelier serviront à améliorer le projet de laboratoire vivant.
- La séance est ouverte pour présenter les derniers commentaires et questions.
- Récapitulation et mot de remerciement aux participantes et aux participants.

Conseils

- Encouragez toutes les personnes à s'exprimer, même celles qui ne sont pas certaines de leur rôle.
- Utilisez les cartes pour amorcer la discussion et non pour établir une description définitive.
- Insistez sur le fait que les rôles peuvent être partagés, exercés en rotation ou modifiés au fil du temps.
- S'il y a plus de huit participantes et participants, formez deux groupes et imprimez suffisamment de cartes pour chaque groupe.

Références

- La typologie du rôle a été adaptée à partir de :
 - Nyström, A. G., Leminen, S., Westerlund, M., & Kortelainen, M. (2014). Actor roles and role patterns influencing innovation in living labs. *Industrial Marketing Management*, 43(3), 483-495.
- Et l'exercice a été enrichi par la rétroaction des membres du groupe de travail sur l'innovation et les connaissances du Réseau canadien des laboratoires vivants des agroécosystèmes.

Comment s'adapter pour une séance en ligne

Préparez les cartes (plusieurs cartes par rôle, car plusieurs personnes peuvent jouer le même rôle dans un laboratoire vivant) et placez-les sur un tableau blanc de votre choix (par exemple, Microsoft Teams Whiteboard, Mural, Jamboard, Miro) avant le début de la séance. Vous pouvez également utiliser un document partagé, tel qu'un fichier PowerPoint, au moyen des cartes déjà préparées et prêtes à être utilisées. Demandez aux participantes et aux participants de regrouper les cartes qu'elles ou qu'ils ont sélectionnées dans une zone précise du tableau blanc ou du fichier PowerPoint afin que les rôles retenus puissent être facilement désignés avant le début de l'exercice de partage et de visualisation en groupe.

La boulette : innovons ensemble!

Rechercher des idées



© Illustration par Momo Studio sur Unsplash

Durée	Nombre de participant(e)s	Format
60 min.	10 et +	En personne

Préparation

Préparez la question à laquelle le groupe devra réfléchir (consulter l'[annexe I](#) pour obtenir des exemples de questions). Par exemple, une question pourrait porter sur l'idéation des pratiques exemplaires de gestion :

- Quelles idées ou pratiques provenant de votre propre expérience ou de vos connaissances pourrions-nous explorer et élaborer ensemble dans ce laboratoire vivant?

Ressources nécessaires

- 5 feuilles de papier par sous-groupe (une couleur par sous-groupe).
- Stylos pour chaque sous-groupe.
- Des bouts de papier pour chaque sous-groupe pour le premier exercice de remue-méninges.

Description

L'exercice de la boulette vise à aider les participantes et les participants à se pencher sur des idées en sous-groupes et à collaborer afin de faciliter les interactions et d'améliorer les connaissances et les compétences de toutes les participantes et tous les participants. Il encourage la cocreation de nouvelles idées sur des enjeux clés en mettant en commun l'expertise de tout le monde. Cette méthode comprend une étape initiale de recherche d'idées en sous-groupes, qui peuvent ensuite être enrichies ou complétées par un autre sous-groupe. Le processus de codéveloppement en deux étapes permet de mettre en évidence les idées qui ont fait l'objet d'un consensus et de faire émerger de nouvelles idées innovantes. Cet exercice permet de trouver de nouvelles perspectives d'actions ou de solutions.

Cette méthode est adaptée de [Boulettes](#), élaborée par [Communagir](#), et repose sur [Les idées catapultées](#) de la Fondation J. Armand Bombardier.

Marche à suivre

1. Introduction et présentation de l'activité (5 min.)

- Expliquez les objectifs de l'atelier.
- Présentation de l'exercice de la boulette
 - Cette méthode permet de générer une multitude d'idées dans une atmosphère ludique, grâce à un processus de remue-méninges en deux temps. Le premier tour vise à rechercher des idées en sous-groupes, tandis que le second tour consiste à améliorer les idées d'un autre sous-groupe.

L'animatrice ou l'animateur communique et affiche la question de réflexion, puis explique que les participantes et les participants devront y répondre en sous-groupes dans le cadre d'une discussion ouverte. Des sous-groupes sont formés en fonction du nombre de participantes et de participants. Un sous-groupe doit être composé de cinq à sept personnes. Les participantes et les participants disposent d'un temps déterminé pour chaque tour de table.

2. Remue-méninges n°1 (15 min.)

Pour ce premier tour, les participantes et les participants sont invité(e)s à mener une première séance de remue-méninges et toutes les idées sont acceptées.

- Les participantes et les participants laissent émerger toutes les idées et les écrivent. Ils peuvent également trouver de nouvelles idées en tenant compte de celles qui sont proposées. (10 min.)
- Le sous-groupe sélectionne de trois à cinq idées qui les interpellent le plus et les écrivent sur des bouts de papier de couleur (une idée par feuille). (5 min.)

Conseils aux participantes et aux participants :

Les idées doivent être brèves et simples. Les autres groupes pourront ainsi les comprendre rapidement et s'en inspirer ou les améliorer aux prochains tours du jeu. L'objectif est d'élaborer ensemble, étape par étape, des solutions ou des idées d'action.

Les idées sélectionnées seront transmises à un autre sous-groupe pour le deuxième tour de remue-méninges.

3. Des idées froissées! (5 min.)

- Les sous-groupes froissent leurs bouts de papier pour en faire des boulettes.
- Chaque sous-groupe est invité à lancer ses boulettes de papier au sous-groupe situé à sa gauche.

4. Remue-méninges n°2 (15 min.)

L'animatrice ou l'animateur invite les participantes et les participants à débiller les boulettes de papier et à lire les idées qu'ils ont reçues.

- L'objectif de ce cycle est d'exploiter les idées existantes, plutôt que d'en ajouter de nouvelles. Le fait de laisser du temps aux sous-groupes pour approfondir les idées des uns et des autres ajoute un niveau de réflexion et contribue à l'émergence d'idées novatrices.

- Les participantes et les participants ajoutent des informations aux propositions du premier sous-groupe et clarifient certaines idées. Par exemple, si une nouvelle pratique agricole a été proposée comme nouvelle idée par le premier sous-groupe, le deuxième sous-groupe peut préciser comment, quand ou par qui cette pratique pourrait être mise en œuvre.

Une fois le temps écoulé, l'animatrice ou l'animateur invite tous les sous-groupes à choisir une ou un porte-parole pour la séance plénière.

5. Séance plénière (15 min.)

L'animatrice ou l'animateur invite la ou le porte-parole à présenter les idées reçues d'un autre sous-groupe après les avoir enrichies ou améliorées. En présentant les idées des autres qu'elles ou qu'ils ont améliorées, les participantes et les participants s'approprient les idées et des idées consensuelles peuvent émerger.

L'animatrice ou l'animateur doit contrôler le temps et s'assurer que chaque sous-groupe a le temps d'échanger avec le groupe. Une période de 5 minutes devrait être envisagée pour chaque sous-groupe. À la fin de l'atelier, l'animatrice ou l'animateur peut également rassembler toutes les bandes de papier afin de transmettre un résumé aux participantes et aux participants.

6. Conclusion et récapitulation (5 min.)

- L'animatrice ou l'animateur passe en revue les principaux points à retenir et discute de la manière dont la rétroaction servira à recueillir les idées de chacun dans le cadre des processus de codéveloppement.
- La séance est ouverte pour présenter les derniers commentaires et questions.
- Récapitulation et mot de remerciement aux participantes et aux participants.

Conseils

- Un troisième tour de remue-ménages pour approfondir le codéveloppement des idées peut également être effectué si le temps le permet.
- La question doit être claire – si les participantes et les participants passent la majeure partie de leur temps à expliquer la question et son contexte, les idées qui découlent de l'exercice ne seront pas suffisamment approfondies.

Références

- [Boulettes – CommunAgir](#)
- [Les idées catapultées – Fondation J. Armand Bombardier](#)

Comment s'ajuster pour une séance en ligne

Préparez un document Word partagé ou un tableau blanc virtuel avec la plateforme de votre choix (par exemple, Microsoft Teams Whiteboard, Mural, Jamboard, Miro) avant le début de la séance. Vous pouvez également utiliser un document partagé, tel qu'un fichier PowerPoint, avec une diapositive pour chaque sous-groupe. Au moment de lancer les boulettes, les participantes et les participants peuvent partager un lien vers leur document à un autre sous-groupe ou être assignés à une autre zone du tableau blanc virtuel (si utilisé).

Fishbowl : écouter, échanger, approfondir

Cerner les besoins et les défis des utilisatrices et des utilisateurs



© Illustration par Momo Studio sur Unsplash

Durée	Nombre de participant(e)s	Format
60 min.	10 et +	En personne ou en ligne

Préparation

Préparez au moins deux questions ouvertes sur un sujet donné pour le cercle intérieur, qui doit comprendre des productrices et des producteurs ayant une expérience directe du sujet discuté (consulter l'[annexe I](#) pour obtenir des exemples de questions).

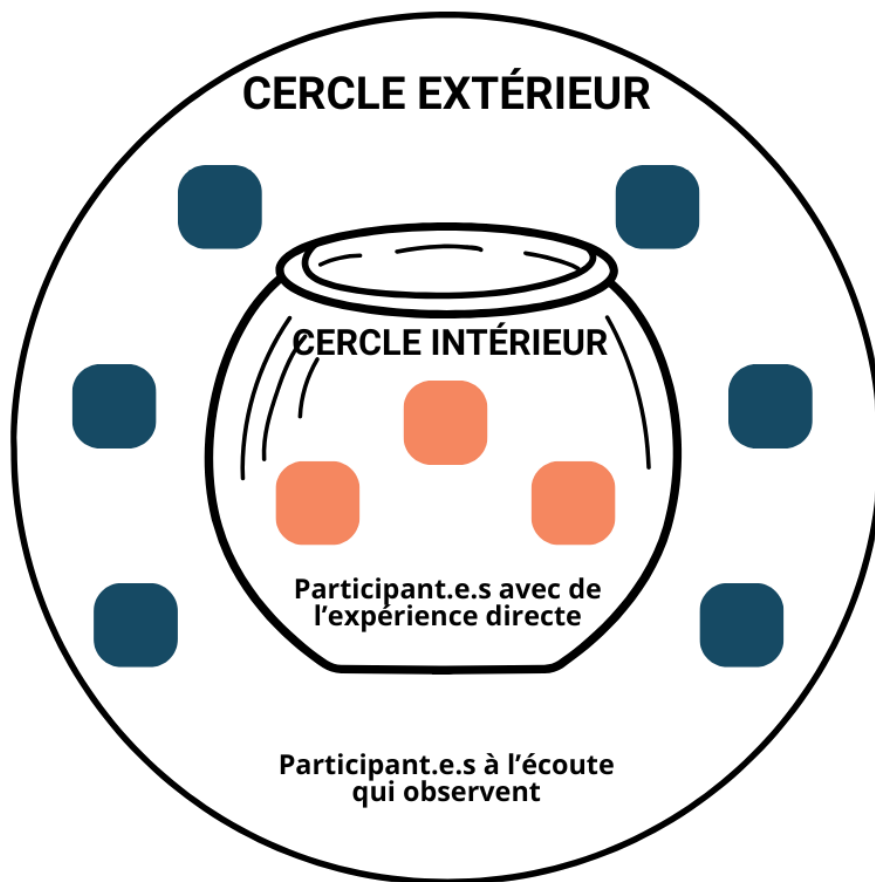
Ressources nécessaires

- Un bloc-notes que les participantes et les participants du cercle extérieur peuvent utiliser pour noter les points importants au cours de la discussion des membres du cercle intérieur.
- Trois à cinq chaises (en personne) en cercle au milieu de la pièce pour le cercle intérieur.
- Autant de chaises que nécessaire pour le cercle extérieur, qui sont placées autour du cercle intérieur.

Description

L'exercice du *fishbowl* aide les participantes et les participants à réfléchir à une question ou à un problème, tout en mettant l'accent sur l'échange au moyen d'une discussion ouverte et non structurée. Cette méthode permet à un petit groupe de personnes dans le bocal, appelé « groupe du cercle intérieur », de communiquer leurs idées/expériences dans le cadre d'une conversation naturelle et fluide, tandis que d'autres personnes (le cercle extérieur) observent, écoutent et contribuent ensuite à la discussion en posant des questions de suivi. Le groupe du cercle intérieur est composé de participantes et de participants qui ont une expérience directe de la question débattue, et le groupe du cercle extérieur est composé d'auditrices et d'auditeurs qui poseront plus tard des questions en tenant compte des échanges entendus. L'aspect informel vise à stimuler la communication directe, avec un échange de questions et de réponses.

Le contenu de cette méthode est adapté de [*The Winner Trainer: Winning Ways to Involve People in Learning*](#) par Julius E. Eittington (2002).



Marche à suivre

1. Introduction et présentation de l'activité (10 min.)

- Expliquez l'objectif de l'atelier : pour explorer certaines questions et mieux comprendre le point de vue des productrices et des producteurs afin d'orienter le codéveloppement dans un laboratoire vivant.
- Présentez l'exercice du bocal à poissons
 - Cette méthode aide les participantes et les participants à réfléchir sur une question ou à approfondir la conversation à ce sujet, en se concentrant sur l'échange au moyen d'une discussion ouverte et non structurée.
 - Cet exercice nous permet d'échanger sur les bons et les mauvais côtés d'une situation dans un esprit de discussion.

L'exercice du bocal à poissons se déroule en deux séances de discussion : deux sous-groupes ont des rôles différents. Un cercle extérieur de participantes et de participants s'assoit autour d'un cercle intérieur plus restreint qui compte de trois à cinq participantes et participants. Le rôle des participantes et des participants diffère pour chaque séance :

Cercle intérieur :

- Les participantes et les participants ayant une expérience directe de la question.

Cercle extérieur :

- Les auditrices et les auditeurs posent ensuite des questions en tenant compte des échanges entendus.

2. Séance n° 1 – Témoignage d’expériences vécues (20 min.)

L’animatrice ou l’animateur explique l’enjeu aux participantes et aux participants du cercle intérieur, ou leur pose des questions précises et la discussion est lancée. Seuls les participantes et les participants du cercle intérieur prennent la parole. Par exemple, une question pourrait porter sur l’idée d’innovation continue :

- Quels sont les plus grands défis que vous devez actuellement relever dans vos pratiques agricoles et que vous aimeriez que l’on traite dans le laboratoire vivant?

Les participantes et les participants du cercle extérieur restent silencieux, écoutent, observent activement et prennent des notes sur le contenu de la discussion, car elles ou ils devront aborder tous les enjeux qui se présentent au moment de la discussion de suivi :

- Quels sont les défis?
- Quelles sont les idées proposées?
- Quels sont les besoins non satisfaits?
- Quelles sont les incertitudes présentées?

L’animatrice ou l’animateur doit faire preuve de discrétion, mais elle ou il doit encourager les participantes et les participants du cercle intérieur à donner des exemples concrets et descriptifs, plutôt que des opinions. Idéalement, la conversation se poursuit jusqu’à ce qu’elle se termine d’elle-même, ce qui peut prendre de 10 à 25 minutes.

3. Séance n° 2 – Approfondir le dialogue (20 min.)

- L’animatrice ou l’animateur invite les deux cercles à tenir une discussion pour approfondir le dialogue.
- Ces échanges permettent aux membres du cercle extérieur de participer tout en maintenant l’accent sur les expériences vécues par les membres du groupe intérieur.
- Les membres du cercle extérieur posent des questions aux membres du cercle intérieur en fonction de leurs observations.
- Cette séance se poursuit jusqu’à ce que l’on réponde à toutes les questions, ce qui peut prendre de 10 à 25 minutes.

4. Conclusion et récapitulation (5 min.)

- L'animatrice ou l'animateur passe en revue les principaux points retenus et discute de la manière dont ces idées contribueront à établir les prochains efforts de codéveloppement dans le laboratoire vivant.
- La séance est ouverte pour présenter les derniers commentaires et questions.
- Récapitulation et mot de remerciement aux participantes et aux participants.

Conseils

- La confiance est un élément important de cet exercice, car les projecteurs sont braqués sur les membres du groupe intérieur au cours de la discussion d'un enjeu en particulier.
- Si le groupe compte trop de participantes ou de participants, on peut former plusieurs cercles.
- En fonction de l'enjeu à traiter, on peut remplacer les participantes et les participants du cercle intérieur après une séance de discussion.

Références

- Eitington, J. E. (2002). *The Winning Trainer: Winning Ways to Involve People in Learning* (4th edition). Butterworth Heinemann.
- [Fishbowl – Communagir](#)
- [User Experience Fishbowl – Liberating Structures](#)

Comment s'adapter pour une séance en ligne

Cette méthode pourrait ne pas être aussi efficace en ligne. Elle peut toujours être menée en ligne en allumant les caméras des participantes et des participants du cercle intérieur et en masquant les caméras des autres personnes.

1-2-4-Tous : faire participer tout le monde!

Générer des idées



© Illustration par Momo Studio sur Unsplash

Durée	Nombre de participant(e)s	Format
25 min.	4 et +	En personne ou en ligne

Préparation

Présentez des questions claires sur lesquelles les participantes et les participants doivent réfléchir (consulter l'[annexe I](#) pour obtenir des exemples de questions). Par exemple, une question pourrait porter sur le fait de concevoir une innovation permanente :

- Si vous pouviez vous associer à d'autres productrices ou producteurs et scientifiques pour résoudre un problème, quel serait-il?

Ressources nécessaires

- Feuilles et stylos pour chaque participante et participant.
- Espace de discussion individuelle et en groupe de 4 personnes.

Description

1-2-4-Tous vise à assurer la collaboration de toutes les personnes simultanément en générant des idées communes, des suggestions ou des questions de manière efficace. Il se veut rapide et s'adresse à toutes et à tous, quelle que soit la taille du groupe. Cette méthode peut également contribuer à établir une compréhension consensuelle ou commune. En générant des idées en plusieurs étapes, les participantes et les participants s'approprient les idées; le suivi et la mise en œuvre sont donc facilités.

Cette méthode est adaptée de *The Surprising Power of Liberating Structures: Simple Rules to Unleash A Culture of Innovation* de Henri Lipmanowicz et Keith McCandless (2014) en vertu d'une licence Creative Commons.

Marche à suivre

1. Introduction & présentation de l'activité (5 min.)

- Expliquez les objectifs de l'atelier.
- Introduisez l'exercice 1-2-4-Tous.
 - Cette méthode vise à rechercher des idées de manière rapide et efficace.
 - Elle permet de mieux comprendre ce qui est important pour toutes les participantes et tous les participants par rapport à un sujet particulier.

L'animatrice ou l'animateur communique la question sur un enjeu à laquelle les participantes et les participants doivent répondre. La question peut porter sur les possibilités que les participantes et les participants entrevoyent au sujet du laboratoire vivant ou sur des idées ou des pratiques qui pourraient être mises à l'essai pendant le projet. Cette méthode se veut rapide et efficace, il est donc important de respecter le temps imparti à chaque étape.

2. Autoréflexion (2 min.)

Cette étape permet de s'assurer que toutes les participantes et tous les participants réfléchissent à la question commune et participent à trouver des réponses.

- L'animatrice ou l'animateur invite chaque participante et chaque participant à réfléchir silencieusement à la question.
- Les participantes et les participants écrivent toutes les réponses/idées qui leur viennent à l'esprit, car il n'y a pas de restrictions à ce stade ni de mauvaises réponses.

3. Rechercher des idées en dyade (3 min.)

L'animatrice ou l'animateur demande aux participantes et aux participants de se déplacer dans la salle pour former des dyades.

- Des dyades sont formées pour échanger sur les idées obtenues pendant l'autoréflexion.
- Les participantes et les participants doivent rechercher de nouvelles idées avec leur partenaire, tout en s'appuyant sur les idées issues de l'autoréflexion.

4. Échanger des idées en groupe de quatre (5 min.)

L'animatrice ou l'animateur demande aux participantes et aux participants de se déplacer dans la salle pour former de nouveaux groupes. Les dyades de l'étape précédente doivent être démantelées.

- Les participantes et les participants sont à nouveau mélangés pour former des groupes de 4 personnes.
- Chaque personne transmet les idées qui sont issues de l'étape précédente. Les similitudes et les différences doivent être relevées par les participantes et les participants.
- Les groupes de quatre personnes sont invités à développer des idées véhiculées dans leur dyade.

- L'animatrice ou l'animateur demande à chaque groupe de quatre personnes de trouver trois points clés sur lesquels ils s'accordent pour continuer.

5. Cueillette d'idées communes (5 min.)

Chaque groupe de quatre personnes nomme une ou un porte-parole qui transmet ses points clés à l'ensemble des participantes et des participants.

- L'animatrice ou l'animateur invite chaque groupe de quatre personnes à transmettre une idée digne de mention en posant la question suivante : « Quelle est l'idée qui est ressortie de votre discussion? »
- Chaque groupe doit communiquer une idée, sans répéter celles qui ont déjà été présentées. Si toutes les idées ont déjà été partagées, la porte-parole ou le porte-parole peut les rappeler en précisant pourquoi leur groupe s'est entendu sur cette idée.

Cet exercice visant à rechercher des idées peut être répété avec une question différente, au besoin. Un deuxième tour peut également avoir lieu si l'exercice sur les idées obtenues n'a pas été suffisamment approfondi pour répondre à la question.

6. Conclusion et récapitulation (5 min.)

- L'animatrice ou l'animateur passe en revue les principaux points à retenir et discute de la manière dont ils seront utilisés dans le projet de laboratoire vivant.
- La séance est ouverte pour présenter les derniers commentaires et questions. Récapitulation et mot de remerciement aux participantes et aux participants.

Conseils

- Il est préférable de se servir d'une cloche pour annoncer les périodes de transition.
- Chaque étape doit être brève en respectant le temps imparti, car l'activité se veut rapide. Pour prolonger la discussion, optez pour une autre méthode de cocréation.
- Pour passer à l'action, enchaînez avec l'exercice [d'alignement des idées](#).

Références

- Lipmanowicz, H. & McCandless, K. (2014). *The Surprising Power of Liberating Structures: Simple Rules to Unleash A Culture of Innovation* (1st edition). Liberating Structures Press
- [1-2-4-all - CommunAgir](#)

Comment s'adapter pour une séance en ligne

Au lieu de se déplacer, les participantes et les participants peuvent être déplacé(e)s par l'animatrice ou l'animateur dans des salles de réunion virtuelles. Divers outils numériques de collaboration (tels que Google Docs, Teams Whiteboard, Jamboard, Mural ou Miro) peuvent être utilisés pour saisir les idées. L'animatrice ou animateur peut préparer un espace de travail visuel ou un modèle adapté aux besoins du groupe.

Jam d'alignement d'idées : converger vers les meilleures idées

Prendre des décisions et évaluer les idées



© Illustration par Momo Studio sur Unsplash

Durée	Nombre de participant(e)s	Format
70 min.	5 à 9 (ou sous-groupes)	En personne ou en ligne

Préparation

Définissez l'enjeu et la question à traiter et préparez une fiche pour chaque participant (consulter l'[annexe I](#) pour obtenir des exemples de questions ou d'enjeux).

Ressources nécessaires

- Tableau(x) à feuilles mobiles
- Marqueurs
- Ruban adhésif
- Fiche de notation pour chaque participante ou participant
- Crayons pour chaque participante ou participant

Description

Le jam d'alignement des idées s'inspire de la technique du groupe nominal (*Nominal Technique Group*). Il s'agit d'une méthode structurée de résolution de problèmes en groupe qui encourage tous les participants à apporter leur contribution et à parvenir à un accord sur un enjeu donné. Cette méthode comprend une présentation d'un enjeu donné, suivie d'une occasion de rechercher des idées sur la manière d'aborder cet enjeu. On se prononce sur les idées obtenues qui sont classées, ce qui permet aux participantes et aux participants d'établir un ordre de priorité pour les prochaines étapes. Cette méthode pourrait servir lorsque l'on sollicite divers commentaires sur un sujet.

Le contenu de cette méthode s'inspire de [*The Winning Trainer: Winning Ways to Involve People in Learning*](#) de Julius E. Eittington (2002). Il a été adapté au contexte de ce livret.

Marche à suivre

1. Introduction et présentation de l'activité (10 min.)

- Expliquez les objectifs de l'atelier.
- Présentez l'exercice d'alignement des idées

- o Cette méthode fournit un cadre pour la production d'idées et la prise de décision et est conçue pour encourager une participation égale.

L'animatrice ou l'animateur doit avoir une question sur un enjeu qu'elle ou il souhaite aborder avec les participantes et les participants. La question doit être ouverte, axée sur des solutions et facile à comprendre. Par exemple, si une pratique agricole novatrice et ses résultats sont bien documentés par la recherche, mais que son utilisation n'est pas répandue chez les productrices et les producteurs, la question pourrait être la suivante :

- Si vous aviez une suggestion à proposer pour rendre cette pratique agricole plus attrayante pour les productrices et les producteurs, quelle serait-elle?

D'autres questions relatives à certains contextes sont présentées à l'[annexe I](#).

2. Exposer l'enjeu et la question (10 min.)

L'animatrice ou l'animateur présente l'enjeu au groupe de participantes et de participants, en incluant des informations ou des données de base essentielles pour comprendre l'enjeu. Il s'agit d'une étape importante qui permet de s'assurer que toutes les participantes et tous les participants ont un niveau de compréhension équivalent sur le sujet donné. Ensuite, l'animatrice ou l'animateur expose la question qui fait l'objet d'un remue-méninges.

Avant de passer à l'étape suivante, l'animatrice ou l'animateur doit s'assurer que tout le monde comprenne l'enjeu exposé en le reformulant brièvement, en invitant les participantes et les participants à poser des questions ou en donnant un exemple simple.

3. Recherche d'idées (5 min.)

L'animatrice ou l'animateur invite chaque personne à noter par écrit des idées qui répondent à la question posée.

- Chaque participante et participant réfléchit en silence à la question.
- Toutes les idées qui viennent à l'esprit doivent être notées sur des fiches au moyen de brèves phrases ou de quelques mots.

Lorsque le temps imparti est écoulé, l'animatrice ou l'animateur demande à chaque personne de choisir l'idée qu'elle juge la meilleure.

4. Échange d'idées (15 min.)

L'animatrice ou l'animateur invite toutes les participantes et tous les participants à échanger leurs idées avec les membres du groupe. Les participantes et les participants doivent résumer leur réponse en quelques mots; leur réponse doit leur permettre, ainsi qu'au groupe, de saisir leur idée. Si une idée a déjà été communiquée par une autre personne, elle ne doit pas être répétée, sauf si un point de vue important doit être ajouté. Par conséquent, une participante ou un participant doit nommer l'idée suivante sur sa fiche. Pendant que les idées sont échangées, l'animatrice ou l'animateur (ou une preneuse ou un preneur de notes) note toutes les idées sur un tableau à feuilles mobiles. Chaque idée doit être associée à un numéro.

5. Discussion en groupe (10 min.)

La discussion de groupe vise à préciser le sens de chaque idée, plutôt qu'à en débattre. Les participantes et les participants sont invité(e)s à discuter des points de vue et à faire part de leur désaccord, mais l'autrice ou l'auteur original(e) de l'idée n'est pas tenu de défendre son idée.

Cette étape permet de modifier ou de combiner les idées et d'en rechercher de nouvelles.

6. Vote et classement des idées (10 min.)

L'animatrice ou l'animateur détermine les critères que les participantes et les participants doivent prendre en compte pour classer les idées (par exemple, la faisabilité, le potentiel d'adoption, le potentiel de réussite).

Pour commencer le classement, il est demandé à chaque participante et chaque participant de sélectionner les cinq meilleures idées de la liste du groupe sur le tableau de feuilles mobiles et de les écrire sur trois fiches. Ensuite, chaque personne classe individuellement ces trois idées de la plus importante (3 points) à la moins importante (1 point). L'animatrice ou l'animateur crée ensuite une feuille de compilation des notes sur le tableau de feuilles mobiles avec les idées sélectionnées. L'animatrice ou l'animateur recueille toutes les fiches de notation des participantes et des participants et une participante ou un participant est invité(e) à lire le numéro de l'idée et les points attribués à chaque idée. L'animatrice ou l'animateur inscrit les résultats sur la feuille de compilation. Les idées les mieux classées devraient être les idées de groupe les plus prisées par rapport à la question initiale.

Il existe d'autres façons de classer et de prioriser les idées. Pour certaines questions, il pourrait être utile de classer toutes les idées énumérées afin d'obtenir un plan de priorisation complet, au lieu de se concentrer sur les idées les plus importantes.

Une fois le classement terminé, l'animatrice ou l'animateur s'assure que les participantes et les participants sont d'accord avec les résultats et que le classement représente fidèlement leur perspective commune.

7. Conclusion et récapitulation (10 min.)

- L'animatrice ou l'animateur passe en revue les principaux points et explique comment les idées et les préférences des participantes et des participants seront intégrées aux prochaines étapes de leur projet de laboratoire vivant.
- La séance est ouverte pour présenter les derniers commentaires et questions.
- Récapitulation et mot de remerciement aux participantes et aux participants.

Conseils

- Cette méthode est utile lorsque l'on craint que certains membres ne participent pas à la recherche d'idées ou lorsque l'on souhaite parvenir à un consensus.
- L'animatrice ou l'animateur peut distribuer trois autocollants à chaque participante et participant, chaque autocollant représentant un nombre de points, afin que les participants puissent coller leurs autocollants à côté des idées choisies.
- L'étape de recherche d'idées peut également être exécutée à l'aide d'un sondage envoyé à toutes les participantes et tous les participants avant l'atelier.
- Si la taille du groupe est imposante, il est possible d'organiser plusieurs cycles décisionnels en sous-groupes avec une modératrice ou un modérateur ou preneuse ou preneur de notes pour chaque groupe.

Références

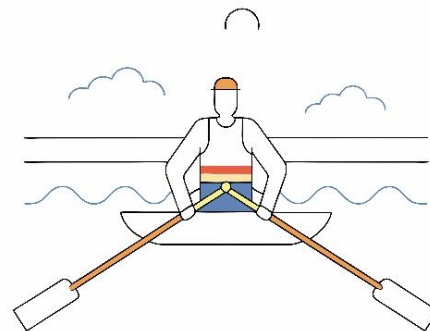
- Eitington, J. E. (2002). *The Winning Trainer: Winning Ways to Involve People in Learning* (4th edition). Butterworth Heinemann.
- [Nominal Group Technique – DICE Methods](#)

Comment s'adapter pour une séance en ligne

Au lieu d'un tableau à feuilles mobiles, vous pouvez utiliser des outils de collaboration en ligne (tels que Miro, Mural, Jamboard, Microsoft Whiteboard, Shared Google doc, etc.) pour consigner les idées. Une matrice de classement (feuille de contrôle) doit être préparée à l'avance pour garantir l'efficacité de l'activité. Pour faciliter la collecte et la compilation des votes, vous pouvez utiliser une feuille de calcul Excel ou Shared Google doc pour dresser la matrice de classement.

Tous dans le même bateau!

Recueillir les préoccupations et les idées des utilisatrices et utilisateurs



© Illustration par Momo Studio sur Unsplash

Durée	Nombre de participant(e)s	Format
90 min.	3 à 15	En personne ou en ligne

Préparation

Télécharger ou imprimer le visuel fourni ([annexe IV](#))

Ressources nécessaires

- Tableau à feuilles mobiles
- Marqueurs
- Papillons adhésifs Post-it (4 couleurs différentes)

Description

Cette méthode vise à recueillir les préoccupations et les idées des utilisatrices et des utilisateurs sur les bonnes pratiques de gestion en cours d'élaboration dans un environnement constructif. Cet exercice permet d'exprimer des préoccupations ou des problèmes concernant ces pratiques sans qu'une personne ou un groupe de personnes en particulier ne domine la discussion. Le bateau représente l'objectif collectif de votre laboratoire vivant [par exemple, soutenir l'agriculture durable grâce à l'innovation et à de solides réseaux de connaissances] et les ancres représentent les obstacles qui ralentissent le mouvement vers l'étape souhaitée.

Le contenu de cette méthode est adapté de *Innovation Games: Creating Breakthrough Products Through Collaborative Play* de Luke Hohmann (2006).

Marche à suivre

1. Introduction et présentation de l'activité (10 min.)

- Expliquer les objectifs de l'atelier :
 - Réfléchir ensemble aux progrès du laboratoire vivant
 - Recueillir les points de vue des participantes et des participants au laboratoire vivant afin d'améliorer ou de rajuster les pratiques agricoles à l'essai
- Introduire la méthode Tous dans le même bateau!
 - Tous dans le même bateau! est un jeu conçu pour recueillir les expériences, les préoccupations et les idées de chacune et chacun, en particulier celles des

productrices et des producteurs, afin d'améliorer les pratiques novatrices à l'essai.

- Décrire le dessin aux participantes et aux participants :
 - Le bateau représente des activités de laboratoire vivant ou des pratiques agricoles mises à l'essai ou élaborées.
 - L'île représente les objectifs à atteindre (papillons adhésifs Post-it verts).
 - Le vent représente les éléments qui font avancer le travail de l'équipe (papillons adhésifs Post-it bleus).
 - L'ancre représente les éléments qui vous empêchent, vous et votre équipe, d'avancer (papillons adhésifs Post-it orange).

Le récif représente les futurs obstacles éventuels (papillons adhésifs Post-it rouges).

2. Recherche d'idées (10 min.)

L'animatrice ou l'animateur demande aux participantes et aux participants d'examiner la question ou le nom du bateau et de prendre quelques minutes pour réfléchir à l'état actuel du laboratoire vivant.

Par exemple, l'animatrice ou l'animateur invite les participantes et les participants à réfléchir à la façon dont se déroule le travail dans leur laboratoire vivant :

- De votre point de vue, quels sont les aspects de cette pratique qui fonctionnent bien?
- Qu'est-ce qui rend difficile l'adoption, la mise à l'échelle ou l'évaluation de cette pratique?
- Sommes-nous toujours dans la bonne voie pour atteindre le bon objectif? Si ce n'est pas le cas, que faut-il changer?
- Quelles sont les préoccupations ou les incertitudes que vous entrevoyez pour l'avenir au niveau de l'exploitation agricole?
- Qu'est-ce qui manque dans notre méthode de collaboration qui pourrait nous aider à nous améliorer?

Chaque participante et chaque participant inscrit ses idées sur ses papillons adhésifs Post-it. Les participantes et les participants doivent écrire entre huit et douze idées au total se rapportant à n'importe quel aspect (ou question) représenté par le visuel. Chaque idée doit être inscrite sur le papillon adhésif Post-it de la couleur correspondante.

3. Mise en commun (30 min.)

Une fois que les participantes et les participants ont noté leurs idées par écrit, l'animatrice ou l'animateur les invite à placer leurs papillons adhésifs Post-it sur le dessin et à s'exprimer sur leurs idées.

L'animatrice ou l'animateur du groupe fait des observations sur chaque thème, en soulignant les domaines qui se chevauchent ou qui sont en désaccord. Veillez à mettre en évidence les préoccupations communes des participantes et des participants et à souligner l'expérience des productrices et des producteurs, tout en accueillant des idées scientifiques, techniques, sociales ou économiques pour les replacer dans leur contexte.

4. Discussion (30 min.)

Une fois que tout le monde a placé ses papillons adhésifs Post-it, l'animatrice ou l'animateur invite les personnes à discuter du contenu de chaque papillon adhésif Post-it, dans l'ordre suivant : l'île, le vent, l'ancre et le récif.

L'animatrice ou l'animateur relève les points qui ressortent. D'autres points devront faire l'objet d'une discussion entre les participantes et les participants.

L'animatrice ou l'animateur invite les participantes et les participants à rechercher des solutions ensemble :

- Quels sont les aspects qui assurent le succès du laboratoire vivant et comment pouvons-nous renforcer ces aspects?
- Comment pouvons-nous réduire ou abattre les obstacles auxquels nous sommes confronté(e)s aujourd'hui?
- Comment pouvons-nous prévenir les obstacles à l'avenir?

5. Conclusion et récapitulation (20 min.)

- L'animatrice ou l'animateur passe en revue les principaux points à retenir et explique comment les commentaires des participantes et des participants seront utilisés pour favoriser l'innovation centrée sur la productrice ou le producteur.
- La séance est ouverte pour présenter les derniers commentaires et questions.
- Récapitulation et mot de remerciement aux participantes et aux participants.

Conseils

- Si la taille du groupe est trop imposante, la recherche d'idées peut se faire en sous-groupes plutôt qu'individuellement.
- Vous pouvez utiliser cette méthode pour des cycles itératifs afin de cerner les possibilités d'amélioration.

Références

- Hohmann, L. (2006). *Innovation Games: Creating Breakthrough Products Through Collaborative Play* (1st edition). Pearson Education.
- [Tous dans le même bateau : la pratique pour animer votre atelier de A à Z - WorkLab](#)

Comment s'adapter pour une séance en ligne

L'animatrice ou l'animateur peut commencer par afficher le visuel ([annexe IV](#)) à l'écran pour aider les participantes et les participants en ligne à mieux comprendre l'objectif de l'atelier. Les participantes et les participants peuvent écrire leurs idées individuellement (recherche d'idées) et les échanger au moyen de la boîte de clavardage (mise en commun), tout en précisant l'élément auquel leur idée est associée. Cet objectif pourrait également être atteint grâce à un outil de collaboration en ligne.

3C : continuer, cesser, changer

Peaufiner les pratiques agricoles novatrices



© Illustration par Momo Studio sur Unsplash

Durée	Nombre de participant(e)s	Format
120 min.	10 et +	En personne ou en ligne

Préparation

Installer 3 feuilles du tableau à feuilles mobiles (par groupe), sur lesquelles vous aurez préalablement écrit chacun des 3C : conserver, cesser, créer.

Ressources nécessaires

- Feuilles de tableau à feuilles mobiles
- Marqueurs
- Papillons adhésifs Post-it

Description

La méthode des 3C permet de recueillir des commentaires sur les pratiques agricoles en codéveloppement dans le laboratoire vivant afin de s'assurer qu'elles sont adaptées aux conditions réelles de la ferme. Il s'agit d'un outil d'aide à la décision utilisé pour déterminer les pratiques agricoles qui doivent être maintenues, ce qui ne fonctionne pas aussi bien et qu'il faut arrêter ou ce qui pourrait mieux fonctionner si des modifications étaient apportées.

Le contenu de cet exercice est adapté de [Les 3C : conserver, cesser, créer](#) qui a été élaboré par [Communagir](#) et inspiré par la conférence exploratoire Emery (1999).

Marche à suivre

1. Introduction et présentation de l'activité (10 min.)

- Expliquer les objectifs de l'atelier
- Présenter la méthode des 3C
- La méthode des 3C est une approche structurée utilisée pour évaluer les pratiques agricoles cocrées dans le laboratoire vivant en identifiant ce qui fonctionne bien, ce qui doit être amélioré et ce qui manque. Elle contribue à garantir que les pratiques agricoles restent pratiques, pertinentes et conformes aux conditions réelles de la ferme.
 - **Continuer** : qu'est-ce qui fonctionne bien et devrait toujours être présent à l'avenir?

- o **Cesser** : qu'est-ce qui était pertinent, mais qui l'est moins aujourd'hui ou qui ne l'est plus dans les conditions réelles de la ferme?
- o **Changer/améliorer** : comment la pratique peut-elle être améliorée? Qu'est-ce qui manque actuellement et qu'est-ce qui est nécessaire pour atteindre nos objectifs communs?

Présenter le format de l'atelier et les résultats attendus.

2. Discussions en petits groupes (50 min.)

Chaque petit groupe discute des points suivants, en se concentrant sur les aspects pratiques des pratiques agricoles cocrées dans le laboratoire vivant :

- Continuer (15 min) : qu'est-ce qui fonctionne bien et devrait toujours être présent à l'avenir?
- Cesser (15 min) : qu'est-ce qui était pertinent, mais qui l'est moins aujourd'hui ou qui ne l'est plus dans les conditions réelles de la ferme?
- Changer/améliorer (15 min) : comment la pratique peut-elle être améliorée? Qu'est-ce qui manque actuellement et qu'est-ce qui est nécessaire pour atteindre nos objectifs communs?
- Organiser les idées (5 min) : les groupes résument leurs points clés pour les communiquer en séance plénière.

Les participantes et les participants écrivent leurs idées sur les papillons adhésifs Post-it et les placent sur les feuilles en fonction des 3C. L'animatrice et l'animateur s'assure que tous les groupes abordent les trois questions et organise les idées à la fin pour la séance plénière.

3. Séance plénière : présentation et discussion des résultats (40 min.)

- Chaque groupe communique brièvement les idées clés de chaque catégorie (25 min.).
- Une fois que chaque groupe a transmis ses résultats, l'animatrice ou l'animateur cerne les thèmes communs, les principaux défis et les solutions pour adapter les activités du laboratoire vivant aux contextes agricoles réels (15 min.).

4. Conclusion et récapitulation (20 min.)

- L'animatrice ou l'animateur passe en revue les principaux points à retenir et discute de la manière dont les préoccupations et les solutions issues de cet atelier seront utilisées pour peaufiner les pratiques agricoles novatrices du le laboratoire vivant.
- La séance est ouverte pour présenter les derniers commentaires et questions.
- Récapitulation et mot de remerciement aux participantes et aux participants.

Conseils

- Si le nombre de participantes et de participants est limité, les discussions peuvent avoir lieu dans un grand groupe.
- Une vision commune ou un objectif commun pour l'ensemble des participantes et des participants permet d'enrichir les discussions.

Références

- [3C : conserver, cesser, créer - CommunAgir](#)

Comment s'adapter pour une séance en ligne

Les discussions en petits groupes peuvent avoir lieu dans des salles de réunion virtuelles.

La boussole de l'innovation

Évaluer et cerner les priorités



© illustration par Momo Studio sur Unsplash

Durée	Nombre de participant(e)s	Format
120 min.	3 à 30	En personne

Préparation

Préparer les deux matrices et cerner les activités ou les pratiques agricoles qui doivent être discutées

Ressources nécessaires

- 2 grandes feuilles (une pour chaque matrice)
- Marqueurs
- Papillons adhésifs Post-it

Description

La boussole de l'innovation utilise deux outils simples pour soutenir la réflexion et l'action dans le laboratoire vivant. La matrice des forces et des ajustements, également appelée matrice Plus/Delta, permet de définir ce qui a bien fonctionné jusqu'à présent et ce qui pourrait être amélioré. La matrice d'impact/faisabilité évalue l'impact potentiel et la faisabilité d'une idée et désigne les options les plus prometteuses. En combinant les deux matrices, cette méthode permet de recueillir des commentaires concrets sur les pratiques agricoles à l'essai dans le laboratoire vivant afin de s'assurer qu'elles sont adaptées aux conditions réelles de la ferme. Telle une boussole, cette méthode aide l'équipe à s'orienter en montrant ce qui fonctionne, ce qui pourrait être amélioré et les idées qui méritent de s'y attarder. Elle appuie les décisions axées sur ce qui est important pour les productrices et les producteurs et ce qui est possible dans les conditions réelles de la ferme.

Le contenu de la matrice des forces et des ajustements est adapté de *Gamestorming: A Playbook for Innovators, Rulebreakers, and Changemakers* de Dave Gray, Sunni Brown and James Macanuso (2010).

Marche à suivre

1. Introduction et présentation de l'activité (10 min.)

- Expliquer les objectifs de l'atelier
 - Cet atelier vise à désigner ce qui a bien fonctionné et ce qui pourrait être amélioré dans un laboratoire vivant, mais aussi à appuyer la prise de décision.
- Présenter la matrice des forces et des ajustements

- Cette matrice permet de désigner ce qui pourrait être amélioré au moyen d'un exercice de remue-méninges.
 - Forces : qu'est-ce qui a bien fonctionné? Quelles ont été les réussites?
 - Ajustements (changements) : que faut-il changer ou améliorer? Qu'est-ce qui n'a pas fonctionné comme prévu?
- Présenter la matrice d'impact/faisabilité
 - Cette matrice est utile pour évaluer et prioriser les idées novatrices qui peuvent être percutantes et qui sont réalisables.
 - Incidence : quelle serait l'importance du changement?
 - Faisabilité : dans quelle mesure serait-il facile ou difficile d'en assurer la mise en œuvre?
- Présenter le format de l'atelier et les résultats attendus :
 - Les participantes et les participants évalueront les pratiques agricoles à l'essai en tenant compte de leur expérience pratique.
 - Veillez à ce que les changements prioritaires et réalisables soient cernés en fonction de leur incidence et de leur faisabilité.
 - Une meilleure collaboration entre les partenaires pour s'assurer que les pratiques agricoles répondent aux besoins des productrices et des producteurs.

2. Discussions en petits groupes : remplir la matrice Plus/Delta (30 min.)

Les groupes sont divisés en fonction des pratiques agricoles mises à l'essai. S'il n'y a qu'une seule pratique à discuter, les participantes et les participants peuvent toujours être répartis en sous-groupes de cinq à six personnes. Fournissez une feuille contenant un tableau à deux colonnes : les « points forts » (observations positives) et les « points à ajuster » (changements/améliorations nécessaires). Chaque petit groupe se concentrera sur l'évaluation des pratiques agricoles à l'essai à l'aide de la matrice Plus/Delta.

Étape 1 : Remue-méninges sur les points forts (15 min.)

- À l'aide de papillons adhésifs Post-it, demandez à chaque participante et chaque participant de réfléchir aux aspects positifs d'une activité ou d'un projet et de les inscrire dans la colonne « Points forts » :
 - Quels aspects des pratiques agricoles codéveloppées dans le laboratoire vivant ont été efficaces, pratiques et utiles?
 - Qu'est-ce qui doit être maintenu ou amélioré?

Étape 2 : Remue-méninges sur les points à ajuster (15 min.)

- Encouragez les participantes et les participants à réfléchir aux changements/améliorations qui pourraient être apportés à l'activité/au projet et notez-les dans la colonne « Points à ajuster » :
 - Quels sont les aspects qui n'ont pas bien fonctionné ou qui doivent être modifiés?
 - Qu'est-ce qui devrait être ajusté, arrêté ou repensé pour mieux répondre aux besoins/réalités des productrices et des producteurs?

3. Établissement de priorités à l'aide de la matrice d'impact/de faisabilité (30 min.)

À la fin de l'exercice, laissez la feuille de la matrice des points forts/à ajuster sur la table et placez l'autre feuille avec la matrice d'impact et de faisabilité à côté afin que les participantes et les participants puissent y transférer leurs papillons adhésifs Post-it (à partir de la colonne des points forts/à ajuster).

La matrice d'impact/de faisabilité comporte deux axes :

- Axe horizontal : faisabilité (niveau : faible à élevé)
- Axe vertical : impact (niveau : faible à élevé)

Invitez les participantes et les participants à utiliser la matrice d'impact/faisabilité pour prioriser les idées issues de la discussion sur les points forts et les points à ajuster (15 min.) :

- Demandez au groupe de classer les idées des points forts et des points à peaufiner en fonction de leur impact potentiel et de leur faisabilité.
 - Impact élevé/faisabilité élevée : des gains rapides qui peuvent avoir un impact important avec peu d'efforts.
 - Impact élevé/faible faisabilité : les grands changements qui peuvent nécessiter plus d'efforts ou de ressources.
 - Faible impact/faisabilité élevée : des changements simples qui n'ont peut-être pas une grande incidence, mais qui sont faciles à mettre en œuvre.
 - Faible impact/faible faisabilité : le moins important et qui est difficile à mettre en œuvre.

Discussion en groupe et priorisation finale (15 min.) :

Les participantes et les participants sont également invité(e)s à discuter des prochaines étapes et des mesures qui peuvent être adoptées en tenant compte de ces priorités.

4. Séance plénière : présentation et discussion des résultats (40 min.)

Chaque groupe présente ses principales observations à partir de la matrice des points forts et des points à ajuster et il communique les résultats de la matrice d'impact et de faisabilité. Les groupes concentrent leur présentation sur les idées qu'ils ont classées par ordre de priorité en fonction de l'impact et de la faisabilité de chaque mesure.

5. Conclusion et récapitulation (10 min.)

- L'animatrice ou l'animateur passe en revue les principaux points à retenir et il explique comment les commentaires serviront à peaufiner les pratiques agricoles élaborées dans le laboratoire vivant.
- La séance est ouverte pour présenter les derniers commentaires et questions.
- Récapitulation et mot de remerciement aux participantes et aux participants.

Conseils

- Il est normal de souligner les lacunes, mais il faut le faire de manière constructive. L'objectif consiste à échanger sur les mesures d'apprentissage et l'amélioration pratique.
- La matrice d'impact/de faisabilité n'a pas pour but de « classer » les idées, mais de susciter une discussion sur ce qui vaut la peine d'être fait et sur ce qui est faisable.
- Si les membres de votre groupe trouvent une idée prometteuse, demandez-leur : quelle est la prochaine étape?

Références

- Gray, D., Brown, S. & Macanufo, J. (2010). *Gamestorming: A Playbook for Innovators, Rulebreakers, and Changemakers* (1st edition). O'Reilly Media.
- [How to Make and Use a Plus/Delta Chart – Center for Management & Organization Effectiveness](#)
- [Impact/Feasibility Matrix – Tamarack Institute](#)

Comment s'adapter pour une séance en ligne

S.O.



Bibliographie

- Communagir. (2025). *Les outils d'animation*. Communagir.
<https://communagir.org/contenus-et-outils/communagir-pour-emporter/les-outils-d-animation/>
- Data Science to Patient Value, University of Colorado. (s.d.). *Stakeholder Engagement Navigator*. DICE Methods. <https://dicemethods.org/stakeholder-engagement>
- Evans, P., Schuurman, D., Stahlbrost, A. & Vervoort, K. (2017). *Living Lab Methodology: Handbook*. European Network of Living Labs.
- Fortin, A. & Louesdon, F. (2021). *Se développer en rhizome : guide pratique sur la cocréation*. https://www.guidecocreation.com/files/ugd/150d5f_76f417fed7d245aab4ae8222ff35b613.pdf
- Koehler, C., Londono, J. C., Schaeli, J., & Group Works. (2011). *Les clés des dynamiques de groupe – 100 cartes pour révéler les dynamiques*. <https://dynamiquesdegroupe.com/>. Consulté le 19 juin 2025.
- Lewrick, M. (2021). *Design Thinking and Innovation Metrics: Powerful Tools to Manage Creativity, OKRs, Product, and Business Success*. Wiley.
- Lipmanowicz, H. & McCandless, K. (2013). *The Surprising Power of Liberating Structures: Simple Rules to Unleash a Culture of Innovation*. Liberating Structures Press.
- Lipmanowicz, H., & McCandless, K. (n.d.). *Liberating Structures*. <https://www.liberatingstructures.com>. Consulté le 19 juin 2025.
- Longtin, D. (2021). *Outils d'évaluation en innovation sociale : revue de la littérature et des pratiques sur l'évaluation des innovations sociales*. Québec. https://www.rqis.org/wp-content/uploads/2022/01/Outils-evaluation-is-Recension-de-la-litterature-et-des-pratiques-Resume_VF-1.pdf
- New Zealand Government. (2023). *Selecting Methods for Community Engagement: Resources for choosing the right engagement methods to support good community engagement planning at each level of the IAP2 Spectrum of Public Participation*. Wellington (New Zealand). <https://www.dpmc.govt.nz/sites/default/files/2023-10/policy-project-community-engagement-selecting-method-oct23.pdf>
- Scott, S. (2004). *Fierce Conversations (Revised and Updated): Achieving Success at Work and in Life One Conversation at a Time*. Penguin.
- Straker, K. & Wrigley, C. (dir.). (2023). *Research Handbook on Design Thinking*. Edward Elgar Publishing.
- TrainedOn OÜ. (2024). *Library of facilitation techniques*. SessionLab. <https://www.sessionlab.com/library>
- Vogel, T. (2014). *Breakthrough Thinking: A Guide to Creative Thinking and Idea Generation*. Scott Francis.



Vogt, E. Brown, J. & Isaacs, D. (2003). *The Art of Powerful Questions: Catalyzing Insight, Innovation, and Action*. <https://www.betterevaluation.org/sites/default/files/the-art-of-powerful-questions.pdf>. Consulté le 19 juin 2025.

ANNEXE I – Exemples de questions suscitant la discussion

Ces questions sont fournies à titre d'exemples et devraient être adaptées au contexte de votre projet. Si une question semble trop intrusive ou pourrait être formulée de manière plus appropriée, n'hésitez pas à la modifier. Vous connaissez mieux que quiconque votre projet et son contexte et vous êtes donc les mieux placés pour déterminer ce qui facilitera réellement la connexion avec les participantes et les participants.

Sur l'idéation :

- Quels sont les plus grands défis auxquels vous devez actuellement relever dans vos pratiques agricoles et que vous aimeriez que l'on aborde dans le laboratoire vivant?
- Si vous pouviez vous associer à d'autres productrices ou producteurs ou scientifiques pour résoudre un problème, de qui s'agirait-il?
- Si vous pouviez élaborer en collaboration des pratiques, des technologies ou d'autres solutions avec des scientifiques ou d'autres productrices ou producteurs, quelles seraient-elles et pourquoi?
- Quelle est la pratique agricole que vous avez toujours voulu essayer, mais que vous n'avez jamais eu l'occasion ou le soutien nécessaire pour en assurer la mise à l'essai?
- D'après votre propre expérience ou vos connaissances, quelles idées, méthodes ou pratiques pourrions-nous envisager et élaborer ensemble dans ce laboratoire vivant?

Sur l'adoption des pratiques agricoles par les agriculteurs :

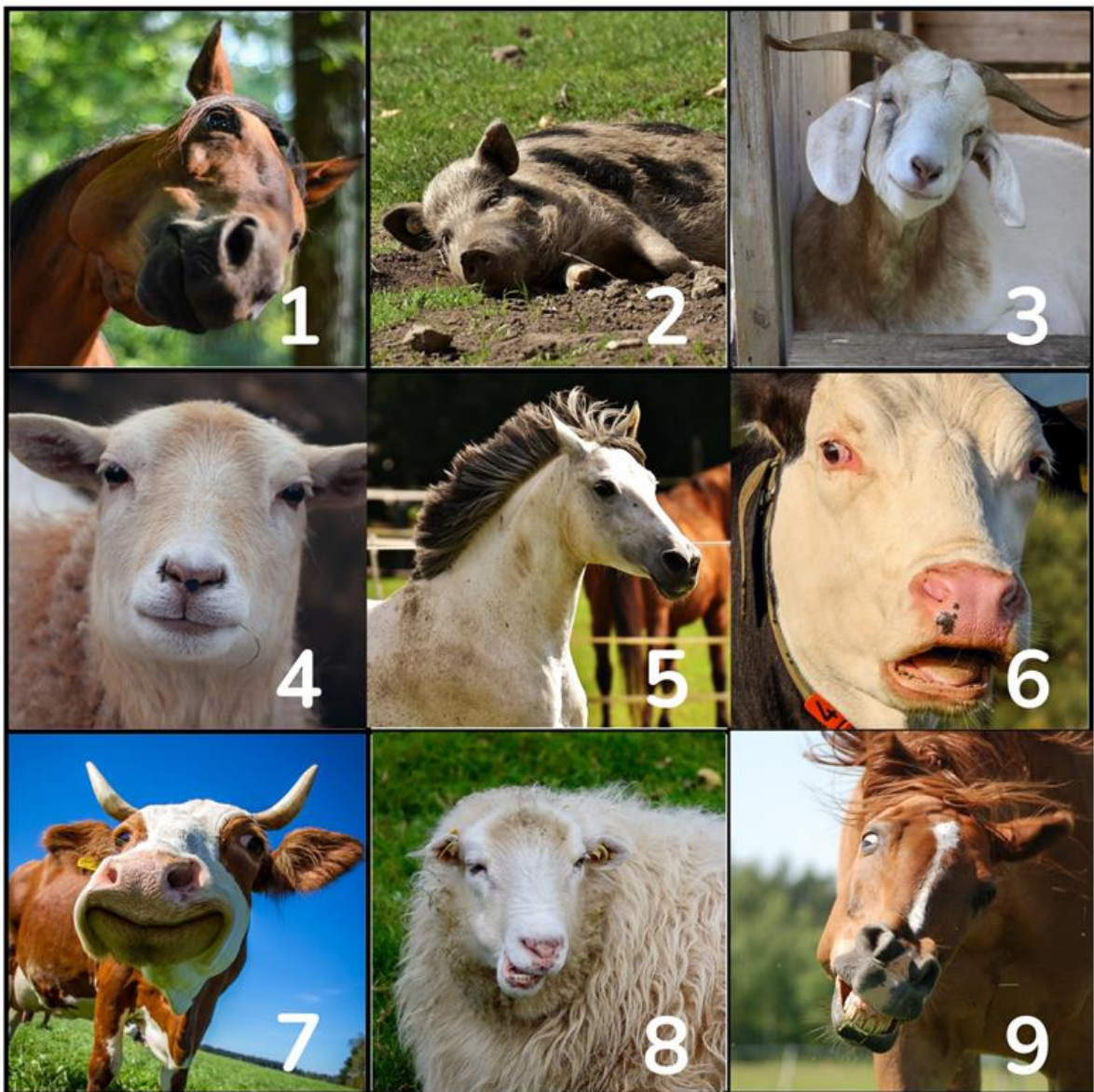
- Qu'est-ce qui vous aiderait ou vous encouragerait à mettre à l'essai cette pratique dans votre ferme?
- Qu'est-ce qui contribuerait à faire en sorte de ressentir suffisamment de confiance pour recommander cette nouvelle pratique à d'autres agriculteurs? Pourquoi?
- Chaque ferme étant différente, qu'est-ce qui pourrait être modifié dans cette pratique (et sa mise en œuvre) pour que son adoption soit plus attrayante auprès de vos voisins agriculteurs?

Sur l'impact :

- Quel petit changement ou quelle nouvelle pratique pourrait avoir un impact important sur la gestion agroenvironnementale?
- Quel est le changement visible que vous avez observé dans les pratiques agricoles depuis votre participation au laboratoire vivant?

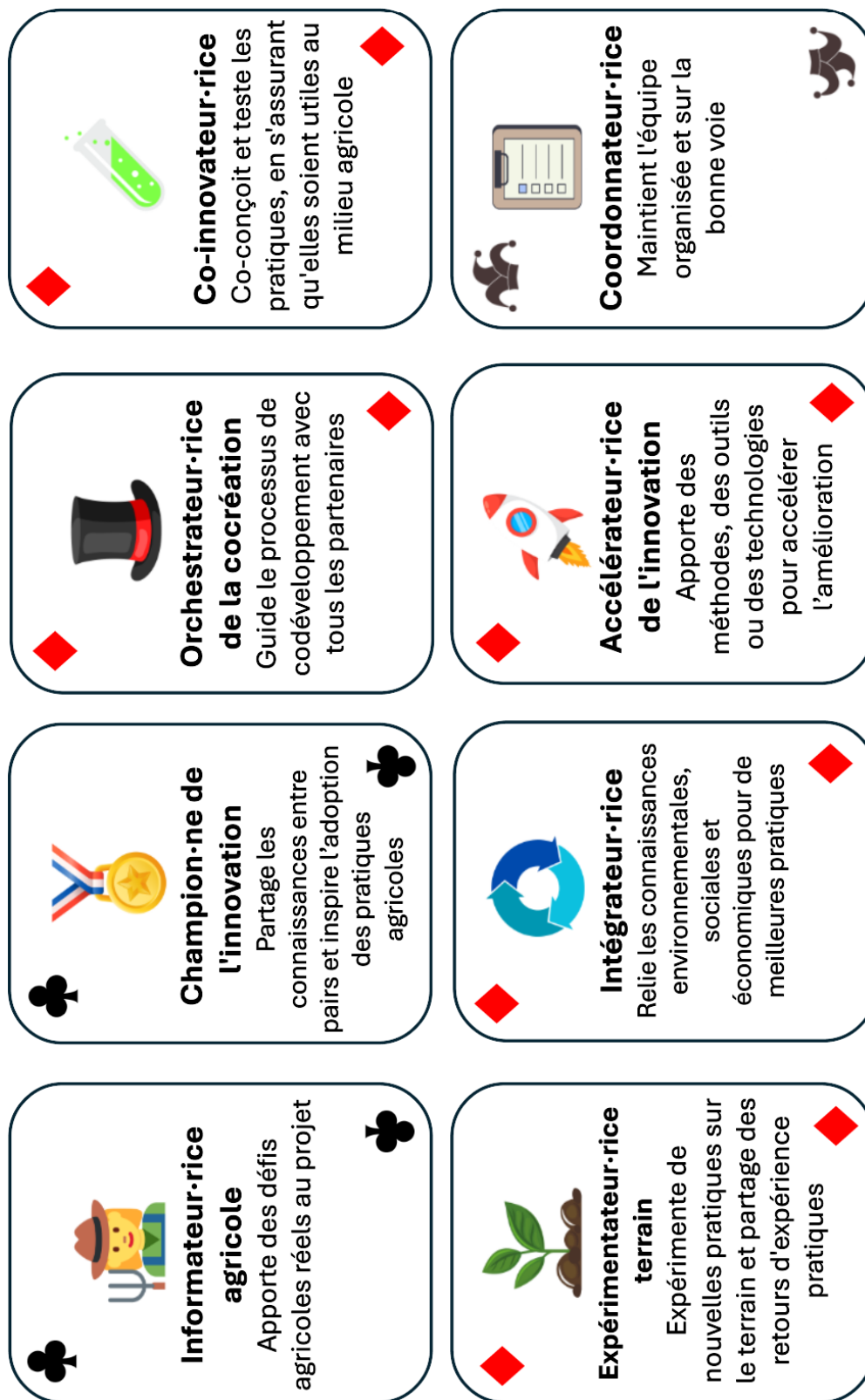
ANNEXE II – Échelle de l'humeur

Sur cette échelle
d'humeur, comment vous
sentez-vous aujourd'hui?



ANNEXE III – Clarifions nos rôles!







ANNEXE IV – Tous dans le même bateau!

TOUS DANS LE MÊME BATEAU!

